

MAI 2024

# RAPPORT D'ETUDE

## Consommation d'alcool chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Résultats de l'Enquête nationale en  
Collèges et en Lycées chez les  
Adolescents sur la Santé et les  
Substances – EnCLASS 2023

**Auteur :** Christina GOUDOU

# ORSaG

Observatoire Régional de la Santé  
de Guadeloupe



# Table des matières

Table des matières .....	2
Table des illustrations.....	3
Abréviations .....	4
Glossaire.....	4
Contexte .....	4
Objectifs .....	6
Méthodologie.....	6
Consommation d'alcool au collège - Principaux résultats.....	9
Consommation d'alcool au lycée - Principaux résultats.....	10
Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens.....	11
Usage de l'alcool chez les collégiens et les lycéens.....	12
I - Niveaux d'usage de l'alcool.....	12
a) Expérimentation à l'alcool.....	12
b) Usage de l'alcool dans le mois.....	13
c) Usage régulier et quotidien de l'alcool.....	14
II - Etat de santé et usage dans le mois.....	15
a) Perception de l'état de santé et consommation d'alcool dans le mois.....	15
b) Bien-être émotionnel et consommation d'alcool dans le mois.....	17
c) Niveau de risque de dépression et consommation d'alcool dans le mois.....	18
III - Accessibilité à l'alcool.....	20
Ivresse chez les collégiens et les lycéens.....	21
I - Niveau d'usage.....	21
a) Ivresse au cours de la vie .....	21
b) Ivresse dans le mois .....	22
II - Etat de santé et ivresse dans le mois.....	22
a) Perception de l'état de santé et ivresse dans le mois .....	22
b) Bien-être émotionnel et ivresse dans le mois.....	23
c) Niveau de risque de dépression et ivresse dans le mois.....	23
Alcoolisation Ponctuelle Importante (API) (De la 4 <sup>ème</sup> à la 3 <sup>ème</sup> ).....	25
III - Etat de santé et API dans le mois.....	26
a) Etat de santé et API dans le mois.....	26
b) Bien-être émotionnel et API dans le mois.....	27
c) Niveau de risque de dépression et API dans le mois .....	27
Discussion / Conclusion.....	29
Annexes.....	31
Bibliographie .....	33

## Table des illustrations

Figure 1 - Expérimentation à l'alcool selon le sexe et le type d'établissement.....	12
Figure 2 - Expérimentation à l'acool selon le sexe et le niveau scolaire.....	12
Figure 3 - Usage de l'alcool dans le mois selon le sexe et le type d'établissement.....	13
Figure 4 - Usage de l'alcool dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire.....	13
Figure 5 - Usage régulier et quotidien de l'alcool selon le sexe et le type d'établissement.....	14
Figure 6 - Usage régulier de l'alcool selon le niveau scolaire.....	14
Figure 7 - Perception de l'état de santé des collégiens et des lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	15
Figure 8 - Perception de l'état de santé des collégien et lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	16
Figure 9 - Perception de l'état de santé des élèves selon leur niveau scolaire.....	16
Figure 10 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	17
Figure 11 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et lycéens qui ont bu de l'alcool dans le mois.....	17
Figure 12 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	18
Figure 13 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	19
Figure 14 - Niveau de risque de dépression chez les élèves selon le niveau scolaire.....	19
Figure 15 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois.....	20
Figure 16 - Accessibilité aux boissons alcoolisées selon le niveau scolaire.....	20
Figure 17 - Ivresse au cours de la vie selon le sexe et le type d'établissement.....	21
Figure 18 - Ivresse au cours de la vie selon le sexe et le niveau scolaire.....	21
Figure 19 - Ivresse dans le mois selon le sexe et le type d'établissement.....	22
Figure 20 - Ivresse dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire.....	22
Figure 21 - Perception de l'état de santé des collégiens et lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois.....	23
Figure 22 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois...	23
Figure 24 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens (4 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> ) et les lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois.....	24
Figure 25 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de l'ivresse dans le mois.....	24
Figure 26 - Alcoolisation Ponctuelle Importante au collège selon le sexe et le type d'API.....	25
Figure 27 - Alcoolisation Ponctuelle Importante au lycée selon le sexe et le type d'API.....	25
Figure 28 - Alcoolisation Ponctuelle Importante dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire.....	26
Figure 29 - Perception de l'état de santé des collégiens et lycéens en fonction de l'API dans le mois.....	26
Figure 30 - Perception de l'état de santé des collégiens et des lycéens selon le sexe en fonction de l'API dans le mois.....	27
Figure 31 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de l'API dans le mois.....	27
Figure 33 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens en fonction de l'API dans le mois.....	28
Figure 34 - Niveau de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de l'API dans le mois.....	28

## Abréviations

---

**ADRS** : Adolescent Depressing Rating Scale

**DEPP** : Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance

**DGESCO** : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire

**EHESP** : École des Hautes Etudes en Santé Publique

**EnCLASS** : Enquête Nationale en Collèges et en Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

**ESPAD** : European School survey Project on Alcohol and other Drugs

**HBSC**: Health Behaviour in School-age Children

**OFDT** : Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé (WHO World Health Organization)

**WHO-5**: World Health Organization Well-Being Index

## Glossaire

---

**Alcoolisation Ponctuelle importante (API)** : désigne le fait d'avoir bu au moins 5 ou 6 verres en une occasion selon l'âge (jeunes/adultes). Ce terme est proche du concept de *binge drinking* anglo-saxon.<sup>1</sup>

**Binge drinking** » : terme anglo-saxon désignant une consommation amenant dans un laps de temps court (environ 2 heures) à un taux d'alcool de 0,08 %, soit 0,8 g d'alcool par litre de sang (d'après l'organisme américain *National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism*). Pour un adulte moyen, cela équivaut à environ cinq verres et plus (quantité qui évolue en fonction de la définition du verre standard de chaque pays).<sup>2</sup>

## Contexte

---

L'Enquête Nationale en Collèges et en Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux grandes enquêtes internationales en milieu scolaire en France hexagonale portant sur la santé des adolescents au travers d'enquêtes transversales, anonymes et confidentielles :

- ❖ L'enquête Health behaviour in school-age children (HBSC), réalisée depuis 1982 sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et centrée sur les 11-13-15 ans ;
- ❖ Le projet European School survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), mené auprès des élèves de 16 ans depuis 1995 en Europe.

---

<sup>1</sup> Glossaire OFDT <https://www.ofdt.fr/glossaire/i-l/>

<sup>2</sup> Glossaire OFDT


Ce dispositif innovant et unique en Europe permet de suivre, tous les deux ans en France hexagonale, l'évolution du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire. Dans les régions d'Outre-mer, cette enquête se renouvelle tous les 4 à 6 ans.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO), la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, Santé Publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT) et l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP).

L'enquête EnCLASS aborde de multiples thématiques :

- ❖ Le bien-être social (contrôle parental, soutien perçu de la famille et des amis) ;
- ❖ Les comportements (habitudes alimentaires, activités physiques et sportives, usages de substances psychoactives, relations romantiques et sexuelles) ;
- ❖ Le harcèlement et cyberharcèlement (harcèlement ou cyberharcèlement avéré agi et subi) ;
- ❖ Les modes de vie (composition familiale, statut professionnel des parents, situation financière de la famille) ;
- ❖ La santé, qualité de vie et bien-être (santé perçue, corpulence, perception de la vie actuelle et dans 10 ans, indicateur de santé mentale, consommation de médicaments, risque suicidaire) ;
- ❖ La vie scolaire (redoublement, perception des exigences scolaires, soutien perçu de la part des autres élèves de la classe).

### **Ce rapport présente le volet « Consommation d'alcool » des adolescents scolarisés au collège et lycée en 2023 en Guadeloupe.**

Les adolescents sont nombreux à adopter des pratiques présentant des risques sanitaires immédiats et à long terme pour leur santé. L'alcool provoque une désinhibition, une diminution du contrôle de soi, une altération des réflexes et de la vigilance, une perturbation de la vision, une mauvaise coordination des mouvements, une somnolence, etc.  peuvent y découler des accidents de la route ou domestiques, des violences, etc. En outre, l'ingestion de doses très élevées peut mener au coma éthylique, dont l'issue risque, d'être fatale. Mais la consommation d'alcool pendant l'adolescence comporte également des risques différés.

Ainsi, l'alcool a un effet délétère sur le cerveau et peut interférer avec les capacités d'apprentissages, de mémorisation ou encore créer des troubles psychologiques ou/et psychiatriques.


Les données des enquêtes précédentes menées par l'OFDT chez les jeunes en Guadeloupe (ESCAPAD 2017, ESPAD 2015), montrent que les jeunes guadeloupéens ont plus souvent expérimenté l'alcool que les élèves de France hexagonale. En revanche, l'alcoolisation ponctuelle importante et les ivresses étaient moins souvent rapportées. Les informations disponibles sur l'état de santé des élèves scolarisés permettent une analyse croisée avec les différents usages de l'alcool, afin d'avoir une idée de la perception, de l'état de santé des jeunes du territoire consommant de l'alcool.

## Objectifs

---

L'objectif principal de l'enquête EnCLASS est de connaître les comportements de santé des adolescents, leur bien-être et leur vécu à l'école.

Il s'agit ainsi de :

- ❖ Appréhender la perception qu'ont les élèves de 11 à 18 ans de leur santé et de leur vécu ;
- ❖ Etudier les principaux comportements de santé dont les comportements à risque ;
- ❖ Mettre en évidence des tendances évolutives ;
- ❖ Effectuer des comparaisons au niveau national et international. 

Si la dimension internationale du dispositif EnCLASS demeure essentielle, le projet vise parallèlement à améliorer les connaissances sur la santé, le bien-être et les comportements à risque des élèves français en proposant de manière régulière des données utiles aux décideurs nationaux et à l'ensemble des professionnels du secteur pour développer des politiques et actions de prévention au plus près des réalités nationales et régionales.

L'un des intérêts du dispositif EnCLASS est d'offrir un cadre de comparabilité rigoureux, puisqu'elle est réalisée selon la même méthode et à l'aide d'un questionnaire identique dans tous les établissements scolaires du secondaire tirés au sort.

## Méthodologie

---


### ❖ Eligibilité

Sont inclus dans cette enquête, les élèves scolarisés au collège, de la classe de 6<sup>ème</sup> à la classe de 3<sup>ème</sup> (y compris les classes de SEGPA<sup>3</sup> et ULIS<sup>4</sup>) et les élèves scolarisés au lycée, de la classe de Seconde à la Terminale (dont les classes générales, technologiques et professionnelles, y compris les CAP). Ces élèves sont issus d'établissements publics ou privés sous contrat relevant du Ministère de l'Education Nationale.

### ❖ Tirage au sort

L'échantillon de classes sélectionnées a été constitué par l'OFDT sur la base de sondage fournie par la DEPP du Ministère de l'Education Nationale. Cet échantillon repose sur un tirage au sort représentatif du territoire.

### ❖ Taille de l'échantillon

Dans le cadre de l'enquête, 59 établissements ont été tirés au sort dont 31 collèges et 28 lycées en Guadeloupe  soit 146 classes au total (62 classes de collège et 84 classes de lycée).

---

<sup>3</sup> Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) accueille des élèves de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> présentant des difficultés scolaires graves et persistantes auxquelles n'ont pu remédier les actions de prévention, d'aide et de soutien. (Source : Education. Gouv)

<sup>4</sup> Les Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) constituent un dispositif qui offre aux élèves qui en bénéficient une organisation pédagogique adaptée à leurs besoins ainsi que des enseignements adaptés permettant la mise en œuvre de projets personnalisés de scolarisation (Source : Education. Gouv)

## ❖ Phase de terrain

L'enquête s'est déroulée sur 10 semaines, du 13 mars 2023 au 16 juin 2023, avec une interruption de 2 semaines (vacances scolaires du 03/04/2023 au 16/04/2023 inclus) en Guadeloupe. Afin de réaliser leur passation, les élèves des classes sélectionnées ont été invités, durant 1 heure de cours, à remplir le questionnaire auto-administré en ligne de façon anonyme et confidentiel, sous la surveillance d'un responsable désigné au sein de l'établissement scolaire.

Cette étude épidémiologique observationnelle transversale est réalisée pour la 1<sup>ère</sup> fois en Guadeloupe. A l'issue de la phase de terrain, 2 084 élèves (collégiens et lycéens) ont participé à l'enquête. Le taux de participation des établissements scolaires à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 86 %. Le taux de participation des élèves à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 76 %.

## ❖ Analyse de données

L'analyse de données est réalisée avec le logiciel Stata9 (Stata Corporation College Station, Texas, Etats-Unis). Les comparaisons des proportions et des moyennes seront réalisées à l'aide du test Chi2 ou du test de Student avec un seuil de significativité de 5 %. Lorsque les effectifs sont trop faibles (inférieur à 10), ils ne sont pas présentés.

L'échantillon a fait l'objet d'un redressement et d'une pondération statistique par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité. Après nettoyage de la base, un échantillon final de 1 980 élèves est conservé pour l'analyse de données.

Ce rapport repose sur l'analyse des données du volet « Consommation d'alcool » des adolescents scolarisés au collège et lycée en 2023 en Guadeloupe.

## ❖ Variables principales analysées

Les élèves sont interrogés sur leur fréquence de consommation, avec des indicateurs variables selon les produits.

### Principaux indicateurs d'usage utilisés

- Expérimentation : 1 usage au cours de la vie ;
- Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête ;
- Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- Usage quotidien : au moins 1 usage par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- Usage intensif : au moins 10 usages par jour dans les 30 jours précédant l'enquête.

**Pour les Alcoolisations Ponctuelles Importantes (API)**, qui consistent à déclarer avoir bu au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion, les indicateurs d'usage sont :

- **API dans le mois** : au moins 1 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- **API répétée** : au moins 3 fois durant la même période ;
- **API régulière** : au moins 10 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Dans le questionnaire, les questions sont adaptées au niveau scolaire selon les produits. Ainsi tous les élèves sont interrogés sur la consommation d'alcool et l'ivresse. En revanche seuls les élèves les plus âgés (de la 4<sup>ème</sup> à la terminale) sont interrogés sur l'alcoolisation ponctuelle importante.

Des croisements sont réalisés tout au long de ce document, permettant de couvrir les aspects de santé perçue, de santé mentale et de bien-être des élèves. Plusieurs indicateurs synthétiques sont construits par l'OFDT ou l'HBSC pour rendre compte de l'état de santé et de bien-être des élèves.

### **L'indicateur de dépression : Echelle Adolescent Depressing Rating Scale (ADRS)**

Dans le cadre de cette enquête, les élèves de la 4<sup>ème</sup> à la terminale ont rempli les 10 items de l'Adolescent Depression Rating Scale (ADRS) sous forme de questions, un outil reconnu pour évaluer le risque dépressif. Le score est compris entre 0 et 10, où 10 indique le niveau le plus élevé de dépression. Les scores sont regroupés en trois catégories : niveau de risque faible (score de 0 à 3), modéré (score de 4 à 6) patent/évident de dépression (score de 7 à 10). Il convient de noter que le score a été calculé même si certains items n'ont pas été renseignés, selon la méthodologie établie par l'OFDT pour cette enquête<sup>5</sup>.

Ce score est construit grâce au nombre de réponses positives aux 10 affirmations suivantes :

1. « *Je n'ai pas d'énergie pour l'école, pour le travail* »,
2. « *J'ai du mal à réfléchir* »,
3. « *Je sens que la tristesse, le cafard me débordent en ce moment* »,
4. « *Il n'y a rien qui m'intéresse, plus rien qui m'amuse* »,
5. « *Ce que je fais ne sert à rien* »,
6. « *Au fond, quand c'est comme ça, j'ai envie de mourir* »,
7. « *Je ne supporte pas grand-chose* »,
8. « *Je me sens découragé(e)* »,
9. « *Je dors très mal* »,
10. « *À l'école, au boulot, je n'y arrive pas* ».

### **L'indicateur de bien-être : Echelle WHO 5 Well-Being Index**

L'indicateur de bien-être est construit en suivant le protocole recommandé dans le plan de traitement du HBSC. Les éléments de l'échelle WHO-5 sont additionnés pour former un score qui est calculé uniquement pour les élèves ayant répondu à tous les éléments de l'échelle (posés sous forme de question). Ce score peut varier de 0 à 25, les scores plus élevés indiquant un niveau plus élevé de bien-être. Conformément aux directives de l'OMS, le score est ensuite recalculé sur une échelle de 0 à 100, en multipliant chaque score par 4. Un score inférieur ou égal à 50 %, correspondant à un score brut inférieur à 13, est associé à un bien-être émotionnel médiocre, pouvant être qualifié de "low mood".<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Revah-Levy, A., Birmaher, B., Gasquet, I. et al. The Adolescent Depression Rating Scale (ADRS): a validation study. BMC Psychiatry 7, 2 (2007). <https://doi.org/10.1186/1471-244X-7-2>

<sup>6</sup> [www.who-5.org](http://www.who-5.org)



# Consommation d'alcool au collège- Principaux résultats

---

## Alcool

- Plus d'un collégien sur deux (51,7 %) a déjà consommé de l'alcool au cours de sa vie.
- Les élèves de 3<sup>ème</sup> sont les plus concernés par l'expérimentation (68,4 %).
- L'usage régulier de l'alcool concerne 3,9% des collégiens, et l'usage quotidien 2,6% des collégiens


### Etat de santé et usage de l'alcool dans le mois

- Les collégiens qui ont consommé de l'alcool dans le mois se déclarent en aussi bonne santé que ceux qui n'ont pas bu dans le mois, respectivement 23,6 % et 27,0 %, sans différence significative.
- Les collégiens qui boivent de l'alcool dans le mois sont significativement moins nombreux à indiquer se sentir bien émotionnellement par rapport à ceux qui ne boivent pas (respectivement 48,7 % vs. 58,6 %).
- Les collégiennes, qui boivent dans le mois sont significativement moins nombreuses à se sentir bien émotionnellement que celles qui ne boivent pas (respectivement 36,6 % et 53,0 %,  $p=0,001$ ).
- Environ 2 collégiens sur 10 qui ont bu de l'alcool dans le mois (20,9 %) ont un risque patent de faire une dépression.

## Ivresse

- Plus d'1 collégien sur 10 a déjà connu un épisode d'ivresse dans sa vie (16,4 %).
- Un pic d'expérimentation à l'ivresse en fin collège, soit 24,1 % des élèves de 3<sup>ème</sup>.

### Etat de santé et ivresse dans le mois

- Au collège, 26,8 % des collégiens qui n'ont pas connu d'ivresse dans le mois se sentent en meilleure santé vs. deux collégiens sur dix (20,0 %) pour ceux qui ont bu.
- Au collège, environ un tiers (32,5 %) des collégiens ivres ont  significativement un risque patent de faire une dépression contre 15,0 % pour ceux qui n'ont pas été ivres dans le mois.

## API

- L'alcoolisation ponctuelle importante (au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion dans le mois) concerne 17,1 % des collégiens (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>).

### Etat de santé et API

- Au collège, ceux qui ont déjà bu au moins 5 verres d'alcool lors d'une seule occasion dans le mois sont significativement plus nombreux d'avoir un risque patent de faire une dépression que ceux qui n'ont pas eu API dans le mois, respectivement 26,3 % et 15,1 %.

# Consommation d'alcool au lycée- Principaux résultats

---

## Alcool

- Plus de sept lycéens sur dix (72,1 %) ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie.
- C'est en classe de terminale que les lycéens ont le plus expérimenté l'alcool (77,4 %).
- L'usage régulier de l'alcool concerne 7,8 % des lycéens et l'usage quotidien 4,2% des lycéens.

### Etat de santé et usage de l'alcool dans le mois

- On n'observe aucune différence significative entre ceux qui ont déjà bu de l'alcool dans leur vie et ceux qui n'en n'ont jamais bu, concernant la perception de leur état de santé et le bien-être émotionnel.
- Plus de deux lycéens sur dix (22,3 %) qui boivent de l'alcool dans le mois ont un risque patent significatif de faire une dépression vs. 11,0 % pour ceux qui ne boivent pas dans le mois.

## Ivresse

- Plus d'un tiers des lycéens a déjà été ivre au cours de sa vie (31,5 %).
- En Terminale, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir été ivres au cours de leur vie, respectivement 44,2 % et 27,6 %).
- Une ivresse dans le mois plus courante en 1<sup>ère</sup> (14,1 %) et en Terminale (12,2 %).

### Etat de santé et ivresse dans le mois

- On n'observe aucune différence significative entre ceux qui ont été ivres dans le mois et ceux qui n'en n'ont jamais bu, concernant la perception de leur état de santé et le bien-être émotionnel.
- Les lycéens ivres (28,2 %) ont significativement plus de risque patent de faire une dépression que ceux qui ne l'ont pas été (14,4 %).

## API

- 3 lycéens sur 10 (30,3 %) déclarent avoir déjà consommé en une seule occasion au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion dans le mois.
- En 2<sup>nde</sup> les filles sont significativement plus concernées que les garçons (29,9 % vs. 20,3 %).
- Inversement en classe de Terminale, les garçons sont significativement plus souvent concernés que les filles par l'API (respectivement 41,9 % vs. 27,7 %).

### Etat de santé et API dans le mois

- On n'observe aucune différence significative entre ceux qui déclarent une API dans le mois et ceux qui n'en déclarent pas, concernant la perception de leur état de santé et de leur bien-être émotionnel.
- Au lycée, près d'un quart (24,0 %) des lycéens ayant une API ont un risque patent de faire une dépression vs 12,4 %, différence significative.

## Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens

La base de données Enclass 2023 pour la Guadeloupe est constituée de 1 980 questionnaires exploitables : soit 929 collégiens et 1 051 lycéens. En moyenne les garçons sont plus âgés que les filles. La moyenne d'âge des collégiens est de 13,6 ans (13,6 ans chez les garçons vs. 13,5 ans chez les filles) et celle des lycéens est de 17,3 ans (17,3 ans chez les garçons vs. 17,2 ans chez les filles).

**Tableau I- Caractéristiques générales de l'échantillon, selon le type d'établissement scolaire en Guadeloupe**

Caractéristiques de l'échantillon - Collège			Caractéristiques de l'échantillon - Lycée		
	Effectif	Pondération		Effectif	Pondération
<b>Sexe</b>			<b>Sexe</b>		
<b>Garçon</b>	455	51,1 %	<b>Garçon</b>	521	49,4 %
<b>Fille</b>	474	48,9 %	<b>Fille</b>	530	50,6 %
<b>Total</b>	929		<b>Total</b>	1 051	
<b>Niveau scolaire</b>			<b>Niveau scolaire</b>		
<b>6ème</b>	199	24,2 %	<b>Seconde</b>	436	33,5 %
<b>5ème</b>	299	24,8 %	<b>1ère</b>	328	34,5 %
<b>4ème</b>	218	25,8 %	<b>Terminale</b>	287	32,0 %
<b>3ème</b>	213	25,2 %	<b>Total</b>	1 051	
<b>Total</b>	929				
<b>Garçon</b>			<b>Garçon</b>		
<b>6ème</b>	89	49,8 %	<b>Seconde</b>	198	49,6 %
<b>5ème</b>	156	52,1 %	<b>1ère</b>	183	50,0 %
<b>4ème</b>	111	51,1 %	<b>Terminale</b>	140	48,5 %
<b>3ème</b>	99	51,6 %	<b>Total</b>	521	
<b>Total</b>	455				
<b>Fille</b>			<b>Fille</b>		
<b>6ème</b>	110	50,2 %	<b>Seconde</b>	238	50,4 %
<b>5ème</b>	143	47,9 %	<b>1ère</b>	145	50,0 %
<b>4ème</b>	107	49,0 %	<b>Terminale</b>	147	51,4 %
<b>3ème</b>	114	48,4 %	<b>Total</b>	530	
<b>Total</b>	474				

Source : Enquête EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

Lecture du tableau : Au collège, 51,1 % des élèves sont des garçons et 48,9 % sont des filles. Au lycée, 49,6 % des élèves de classe de Seconde sont des garçons et 50,4 % sont des filles.

# Usage de l'alcool chez les collégiens et les lycéens

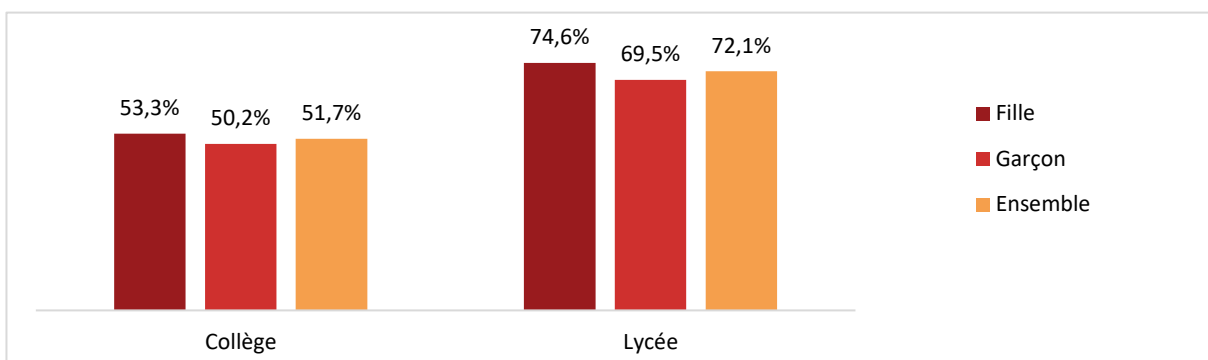
## I - Niveaux d'usage de l'alcool

### a) Expérimentation à l'alcool

En 2023, plus d'un collégien sur deux (51,7 %) a déjà consommé de l'alcool au cours de sa vie, soit significativement plus qu'en France Hexagonale (43,4 %). L'expérimentation concerne autant les filles (53,3 %) que les garçons (50,2 %) sans différence significative en Guadeloupe.

Au lycée, plus de sept lycéens sur dix (72,1 %) déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, résultat comparable à la France hexagonale (68,3 %). L'expérimentation à l'alcool est plus fréquente chez les lycéennes que chez les lycéens, respectivement 74,6 % vs. 69,5 %, sans différence significative en Guadeloupe. En France hexagonale, les lycéens sont significativement plus nombreux que les lycéennes à déclarer avec déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie, respectivement 69,9 % et 66,7 %.

**Figure 1 - Expérimentation à l'alcool selon le sexe et le type d'établissement**



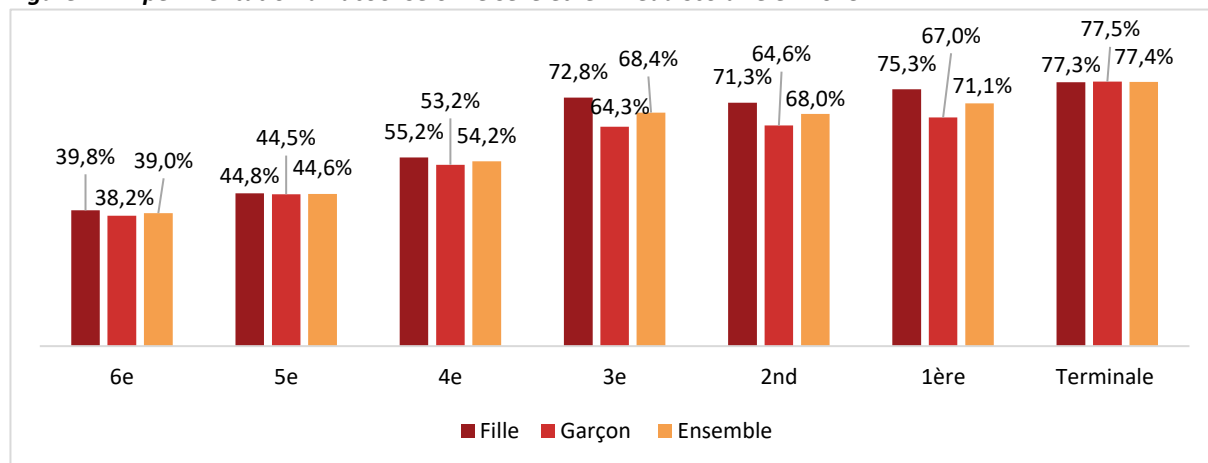
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation ORSaG

La part d'élèves qui ont expérimenté l'alcool croît avec l'avancée du niveau scolaire, quel que soit le sexe. Au collège, en classe de 3<sup>ème</sup> on note 68,4 % d'expérimentation et 39,0% pour ceux en classe de 6<sup>ème</sup>

Au lycée, c'est en classe de Terminale que l'expérimentation à l'alcool est la plus élevée 77,4 %.

On n'observe pas de différences significatives selon le sexe, quel que soit le niveau scolaire. Les filles ont autant expérimenté que les garçons.

**Figure 2 - Expérimentation à l'alcool selon le sexe et le niveau scolaire en 2023**



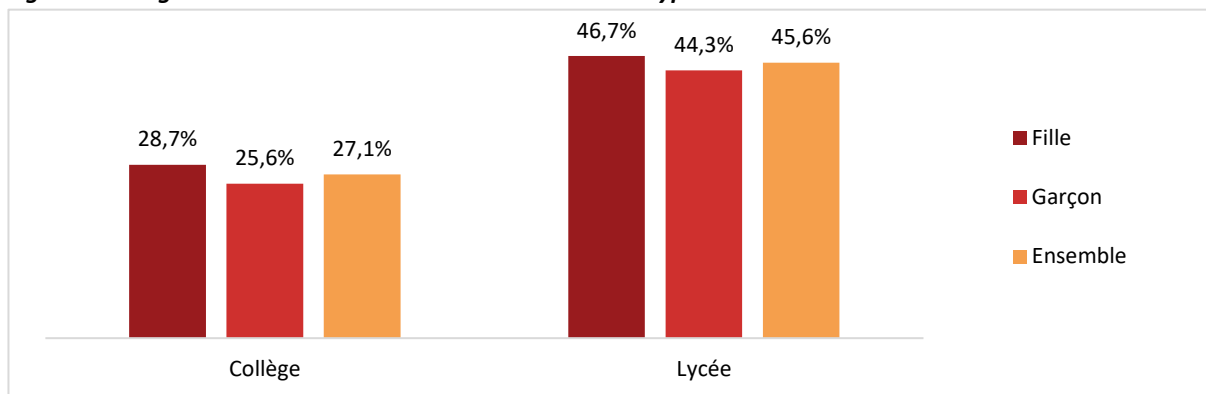
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation ORSaG

## b) Usage de l'alcool dans le mois

Moins de 3 collégiens sur dix (27,1 %) déclarent boire de l'alcool dans le mois, résultat significativement supérieur aux collégiens de France hexagonale (21,9 %) en 2022

Au lycée, 45,6 % des lycéens Guadeloupéens déclarent avoir consommé de l'alcool dans le mois. Ce résultat est comparable à la France hexagonale (49,3 %). Les filles sont autant concernées que les garçons, sans différence significative, au collège et au lycée, en Guadeloupe et en France hexagonale.

**Figure 3 - Usage de l'alcool dans le mois selon le sexe et le type d'établissement**

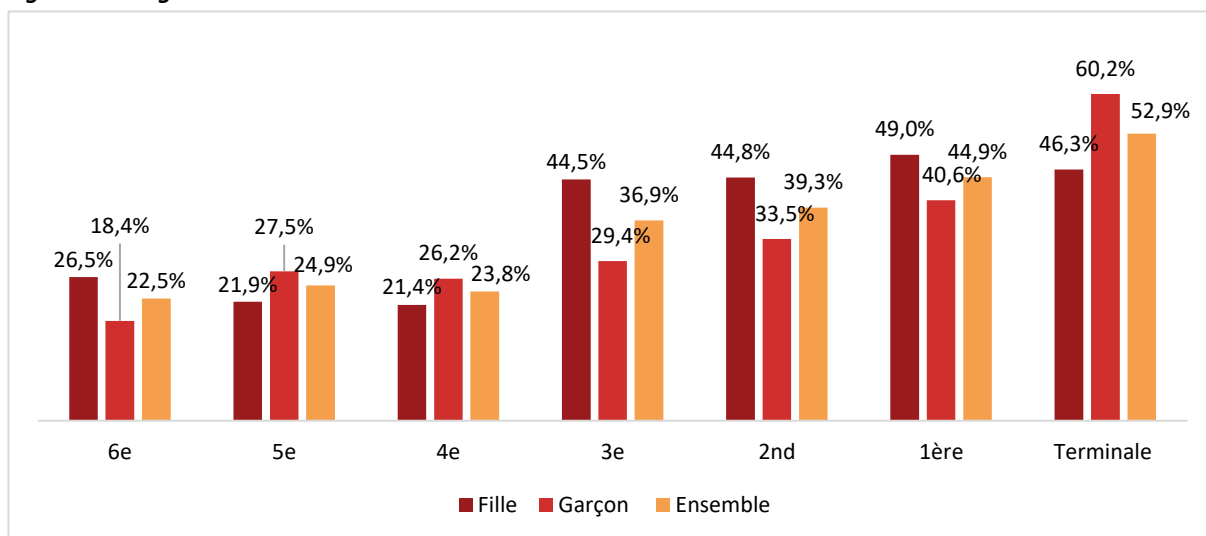


Source : EnCLASS 2023 – Exploitation ORSaG

La consommation d'alcool dans le mois augmente avec le niveau scolaire, quel que soit le type d'établissement. Au collège, plus d'un tiers (36,9 %) des élèves de 3<sup>ème</sup> ont consommé de l'alcool dans le mois vs. 22,5 % pour ceux en classe de 6<sup>ème</sup>. Au lycée, plus de la moitié (52,9 %) des élèves de Terminale consomme de l'alcool dans le mois.

Au collège, en classe de 6<sup>ème</sup> même si les filles consomment davantage que les garçons, on n'observe pas de différence significative selon le sexe. Cependant, en classe de 3<sup>ème</sup>, les filles consomment dans le mois significativement plus d'alcool que les garçons, respectivement 44,5 % et 29,4 % (p=0,019). Au lycée, on n'observe pas de différence significative selon le sexe, même si en 2<sup>nde</sup> et 1<sup>ère</sup> les filles consomment plus d'alcool dans le mois que les garçons. En classe de Terminale, ce sont les garçons qui consomment davantage que les filles, toujours sans différence significative.

**Figure 4 - Usage de l'alcool dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire en 2023**



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation ORSaG

### c) Usage régulier et quotidien de l'alcool

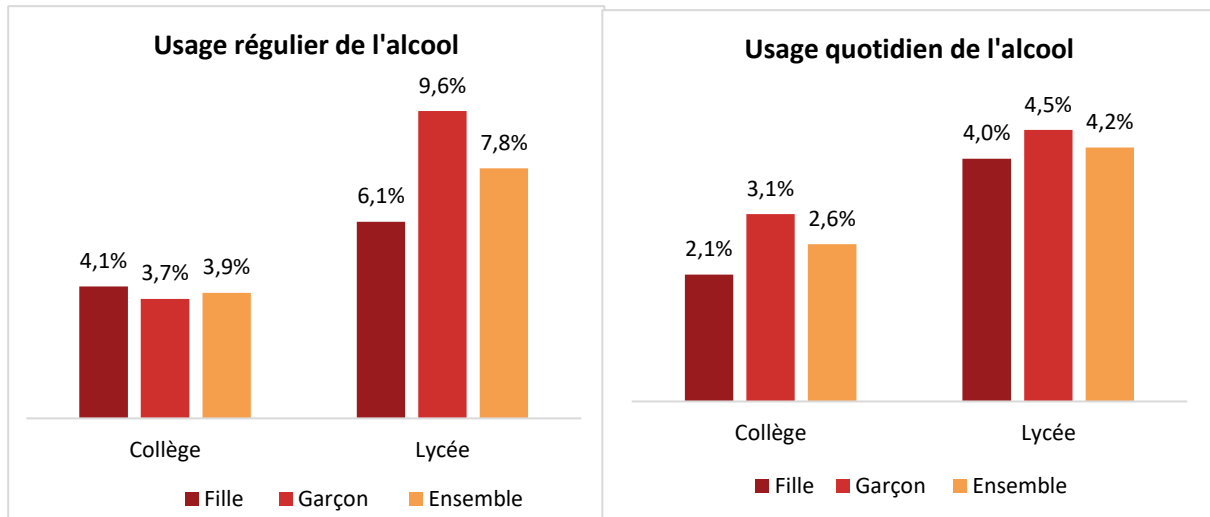
Près de 4 % des collégiens de Guadeloupe indiquent consommer de l'alcool régulièrement (10 fois dans les 30 derniers jours) (vs. 2,1 % dans l'Hexagone). Les filles boivent autant que les garçons en Guadeloupe, tandis qu'en France Hexagonale les garçons consomment significativement plus que les filles (respectivement 2,8 % et 1,4 %).

Au lycée, 7,8 % des adolescents déclarent boire régulièrement de l'alcool (5,3 % dans l'hexagonale). En Guadeloupe, les lycéens consomment davantage que les lycéennes sans différence significative tandis qu'en France hexagonale, les garçons (6,2 %) sont significativement plus nombreux que les filles (4,4 %) à consommer régulièrement de l'alcool.

La consommation régulière d'alcool croît avec le niveau scolaire. C'est en classe de Terminale que la consommation régulière est la plus élevée (10,1 %). [Figure 6]

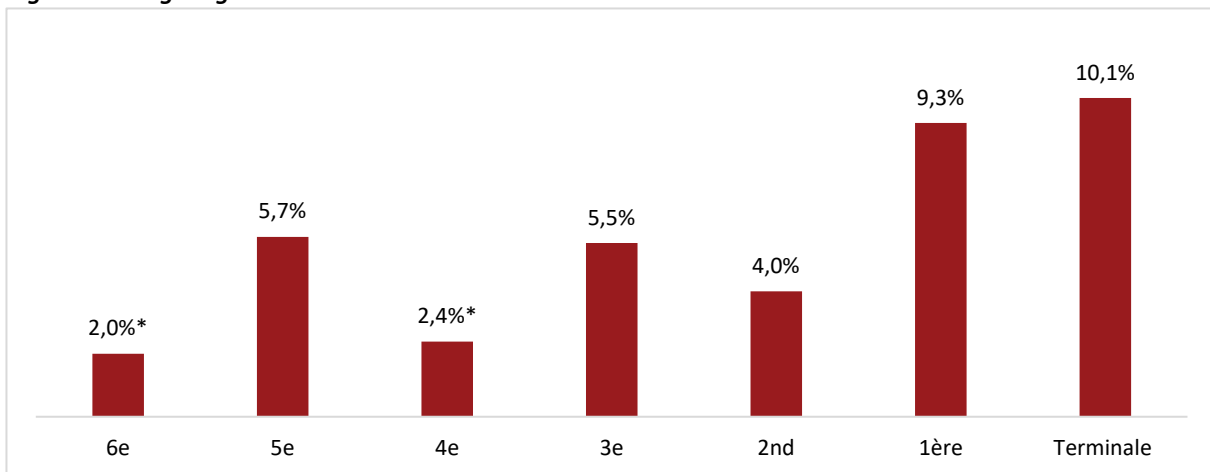
Concernant l'usage quotidien de l'alcool, il concerne 2,6 % des collégiens de Guadeloupe et 1,0 % des collégiens de France hexagonale. Les garçons consomment quotidiennement plus d'alcool que les filles sans différence significative en Guadeloupe, alors qu'en France hexagonale les garçons (1,4 %) sont significativement plus nombreux que les filles (0,6 %) à avoir un usage quotidien de l'alcool.

**Figure 5 - Usage régulier et quotidien de l'alcool selon le sexe et le type d'établissement**



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation ORSaG

**Figure 6 - Usage régulier de l'alcool selon le niveau scolaire en 2023**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

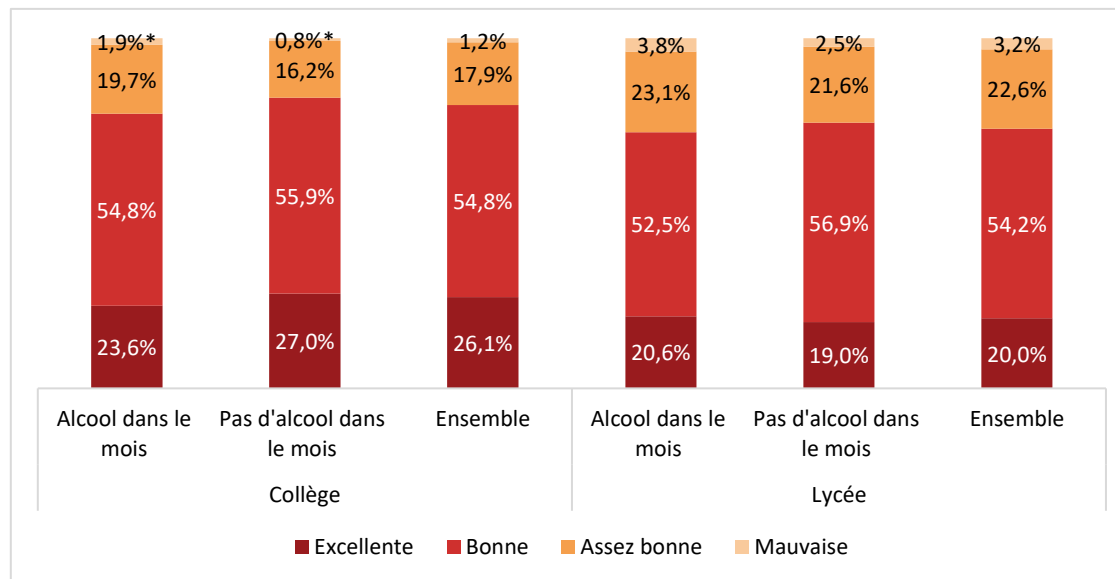
## II - Etat de santé et usage dans le mois

### a) Perception de l'état de santé et consommation d'alcool dans le mois

Globalement, les collégiens et les lycéens se sentent en bonne santé, respectivement 54,8 % et 54,2 %.

On observe que deux lycéens sur dix se sentent en excellente santé, indépendamment de leur consommation d'alcool dans le mois [Figure 7]. Au collège, ils sont plus nombreux que les lycéens à se sentir en excellente santé (26,1%). On n'observe pas de différence significative chez les collégiens concernant la perception de leur état de santé et leur consommation d'alcool dans mois.

**Figure 7 - Perception de l'état de santé des collégiens et des lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

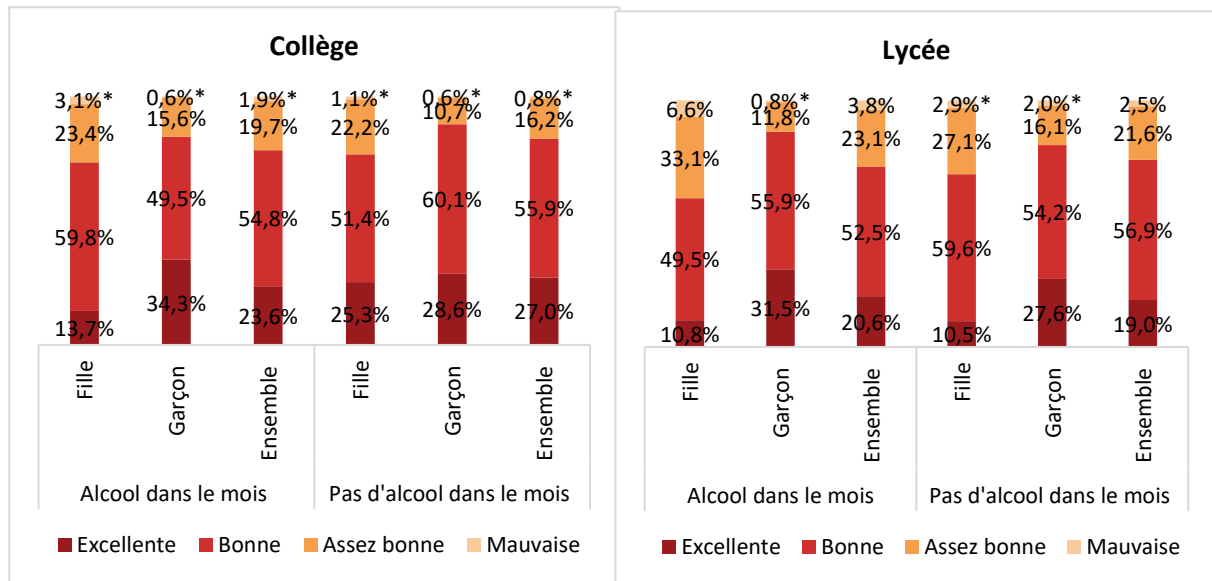
L'analyse par sexe montre que les garçons se sentent davantage en meilleure santé que les filles, que les élèves soient scolarisés au collège ou au lycée.

Au collège, un peu plus d'un tiers (34,3 %) des garçons qui consomment de l'alcool déclarent se sentir en excellente santé sans différence significative avec ceux qui ne consomment pas d'alcool (28,6 %).

Les collégiennes qui déclarent ne pas boire d'alcool dans le mois se sentent significativement en meilleure santé que celles qui boivent (respectivement 25,3 % vs. 13,7 % :  $p=0,006$ ).

Au lycée, près de trois garçons sur dix se sentent en excellente santé. On n'observe pas de différence significative concernant la perception de la santé chez les consommateurs d'alcool dans le mois et les non-consommateurs. Les filles se sentent nettement moins souvent en excellente santé que les garçons [Figure 8].

**Figure 8 - Perception de l'état de santé des collégiens et lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois**

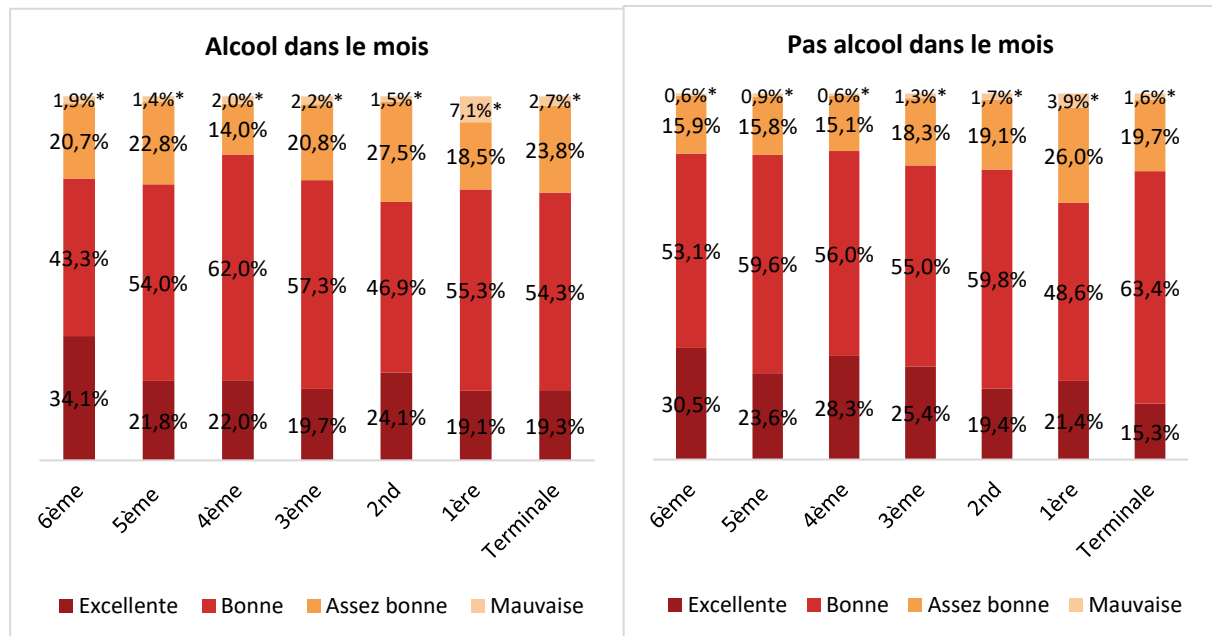


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

La perception excellente de l'état de santé des élèves diminue avec l'avancée du niveau scolaire. Un peu plus d'un tiers (34,1 %) des élèves de 6<sup>ème</sup> qui consomment de l'alcool dans le mois se sentent en excellente santé vs.19,3 % des élèves en classe de Terminale. Le constat est le même pour les élèves qui ne consomment pas d'alcool dans le mois, 30,5 % en 6<sup>ème</sup> et 15,3 % en 3<sup>ème</sup>.



**Figure 9 - Perception de l'état de santé des élèves selon leur niveau scolaire**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 Exploitation : ORSaG

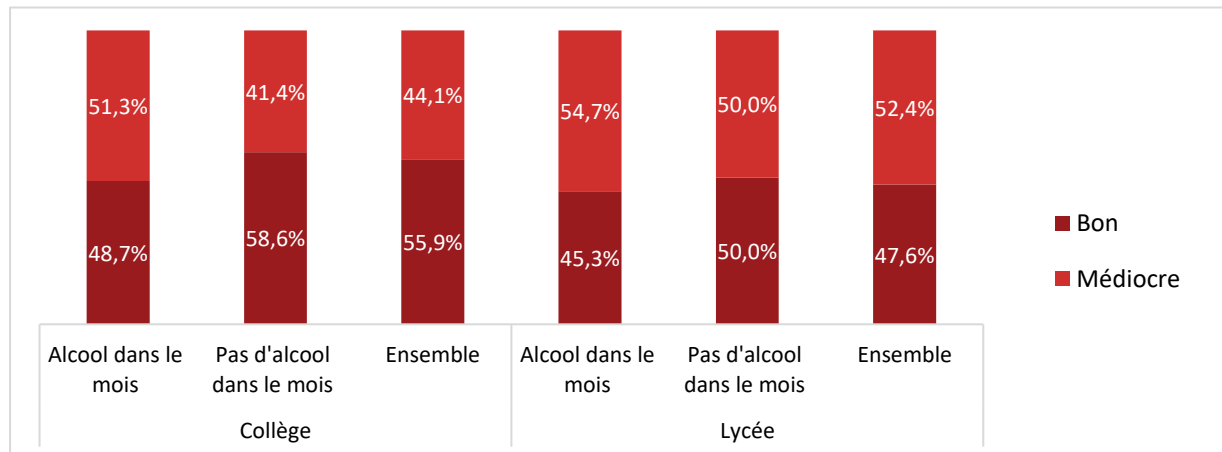


## b) Bien-être émotionnel et consommation d'alcool dans le mois

Interrogés sur leur bien-être émotionnel, globalement 55,9 % des collégiens et 47,6 % des lycéens déclarent se sentir bien émotionnellement.

Les collégiens qui boivent de l'alcool dans le mois sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement par rapport à ceux qui ne consomment pas d'alcool (respectivement 48,7 % vs. 58,6 %,  $p=0,004$ ). On ne retrouve pas de différence significative chez les lycéens.

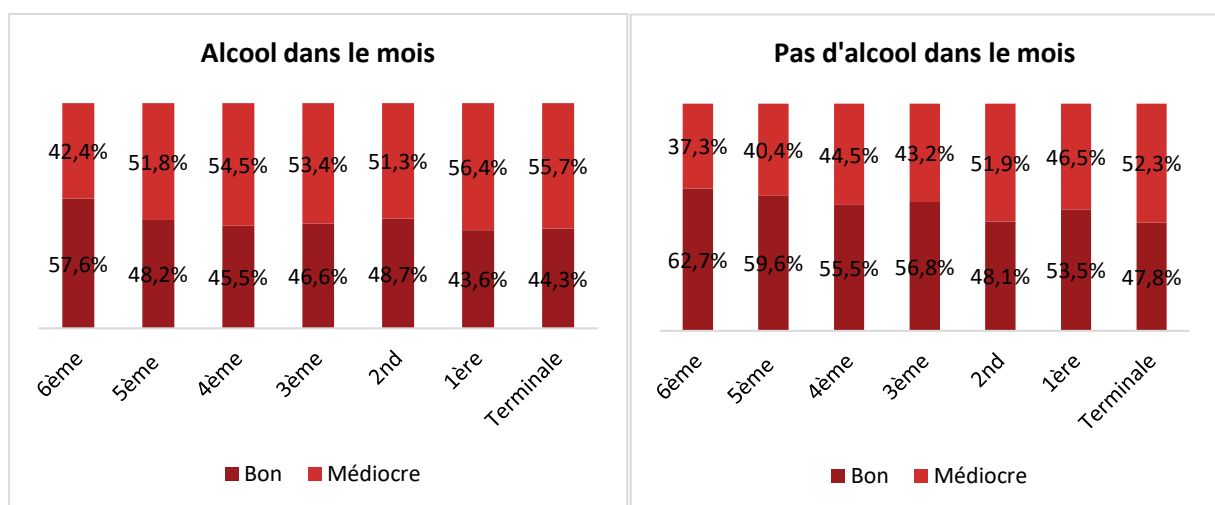
**Figure 10 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de la consommation d'alcool dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

Les données de l'enquête montrent que le sentiment de bien-être émotionnel diminue avec le niveau scolaire, indépendamment de la consommation d'alcool dans le mois. En effet, parmi les élèves de 6<sup>ème</sup> qui déclarent avoir bu de l'alcool dans le mois, 57,6 % se sentent bien émotionnellement vs. 44,3 % des élèves en classe de Terminale. Parmi les élèves de 6<sup>ème</sup> qui déclarent ne pas avoir bu d'alcool, 62,7 % se sentent bien émotionnellement vs. 47,8 % en classe de Terminale. On n'observe pas de différence significative quel que soit la classe entre ceux qui ne boivent pas d'alcool dans le mois et que ceux qui boivent.

**Figure 11 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et lycéens qui ont bu de l'alcool dans le mois**

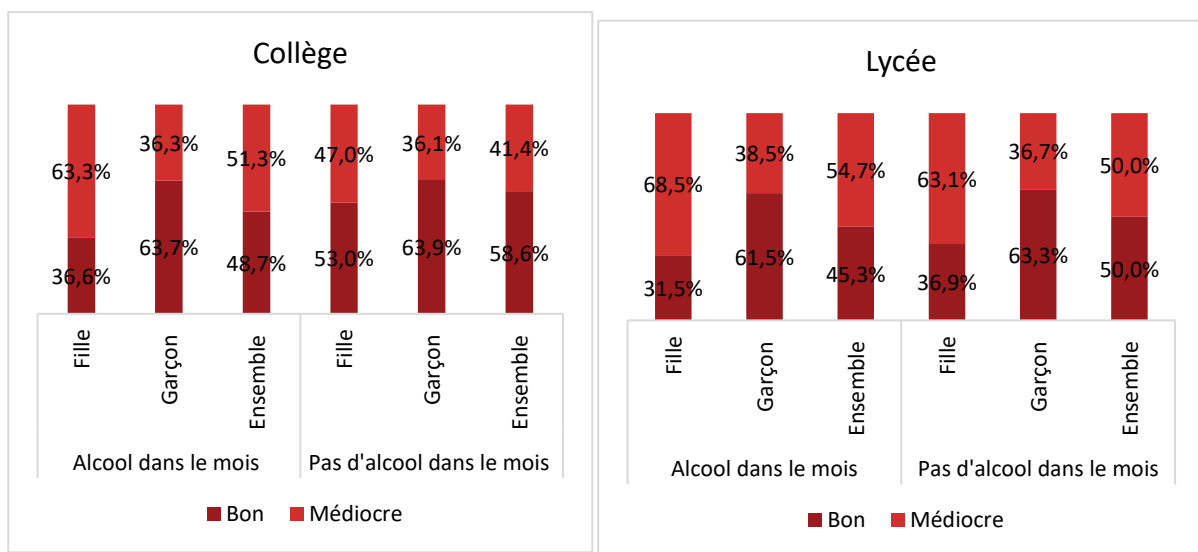


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

Chez les collégiennes, celles qui déclarent boire dans le mois sont significativement moins nombreuses à se sentir bien émotionnellement comparativement à celles qui ne boivent pas (respectivement 36,6 % et 53,0 %,  $p=0,001$ ). On n’observe pas de différence significative chez les garçons.

Comme au collège, les lycéens se sentent en meilleure état émotionnel que les lycéennes. Plus de 6 lycéens sur 10 se sentent bien émotionnellement, qu’ils aient consommé (61,5 %) ou non (63,3 %) de l’alcool dans le mois, sans différence significative. Environ un tiers des lycéennes, qu’elles aient consommé ou pas de l’alcool dans le mois, se sentent bien émotionnellement, respectivement 31,5 % et 36,9 % sans différence significative.

**Figure 12 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d’alcool dans le mois**



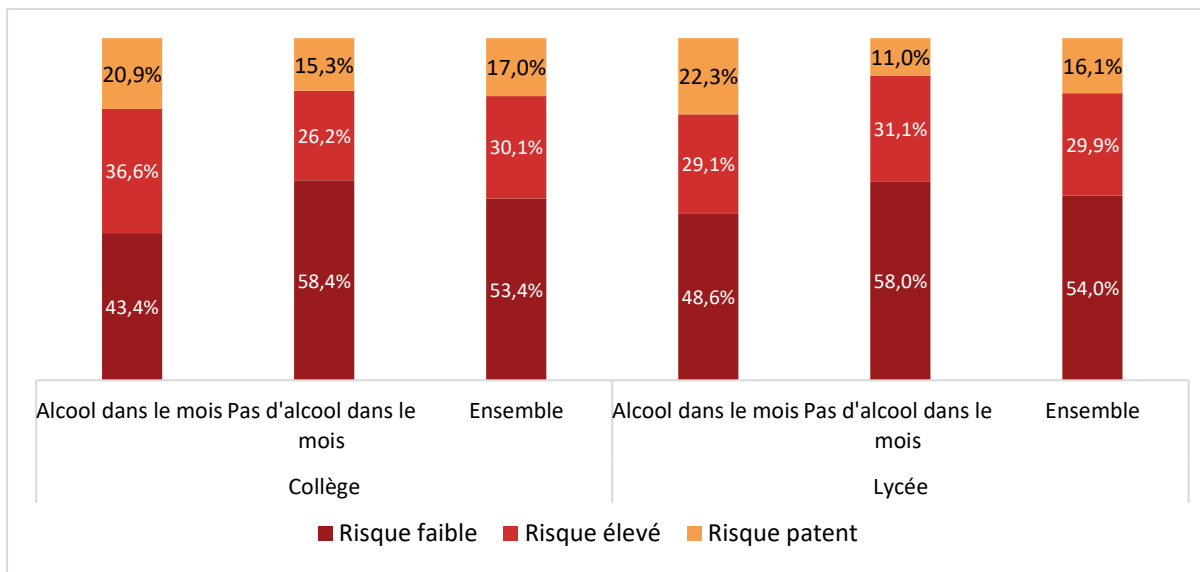
Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

### c) Niveau de risque de dépression et consommation d’alcool dans le mois

La majorité des collégiens en classe de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> et des lycéens ont un risque faible de faire une dépression, respectivement (53,4 % et 54,0 %). Cependant, les données montrent également que 17,0 % des collégiens et 16,1 % des lycéens ont un risque patent de faire une dépression.

Au collège 20,9 % des collégiens qui ont bu de l’alcool dans le mois ont un risque patent de faire une dépression vs. 15,3 % pour ceux qui ne pas bu dans le mois, sans différence significative. Au lycée, plus de deux élèves sur dix (22,3 %) qui déclarent boire de l’alcool dans le mois présentent un risque patent de faire une dépression vs. 11,0 % pour ceux qui ne boivent pas dans le mois, différence significative ( $p < 10^{-3}$ ).

**Figure 13 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens en fonction de la consommation d'alcool dans le mois**

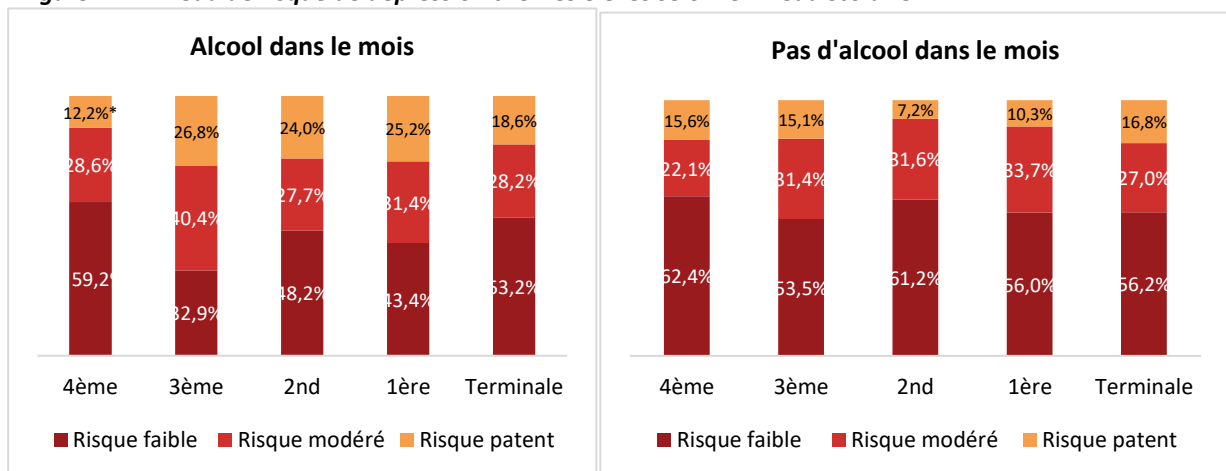


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

Les données pour les collégiens concernent uniquement les élèves en classe de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>

Les données de l'enquête selon le niveau scolaire montrent que chez les adolescents qui déclarent consommer de l'alcool, le risque patent de faire une dépression est significativement plus élevé en classe de 3<sup>ème</sup> et de 1<sup>ère</sup> [Figure 14].

**Figure 14 - Niveau de risque de dépression chez les élèves selon le niveau scolaire**

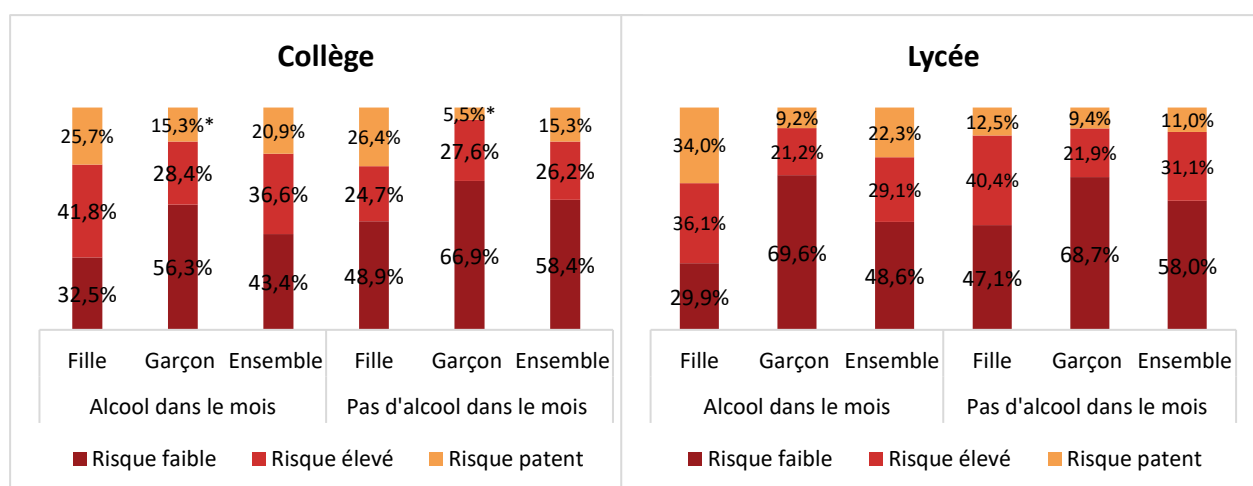


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

L'exploitation des données selon le sexe montre qu'au collège, qu'elles aient bu ou non de l'alcool dans le mois, il n'y a aucune différence significative pour les filles sur le niveau de risque patent de faire une dépression, respectivement 25,7 % et 26,4 %. Les effectifs pour les garçons au collège étant trop faibles sont à interpréter avec précaution [Figure 15].

Au lycée, moins de 10 % des garçons ont un risque patent de faire une dépression indépendamment de la consommation d'alcool dans le mois. Les lycéennes qui déclarent boire de l'alcool dans le mois ont significativement plus de risque patent de faire une dépression que celles qui ne boivent pas (respectivement 34,0 % vs. 12,5 % ;  $p < 10^{-3}$ ).

**Figure 15 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de la consommation d'alcool dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

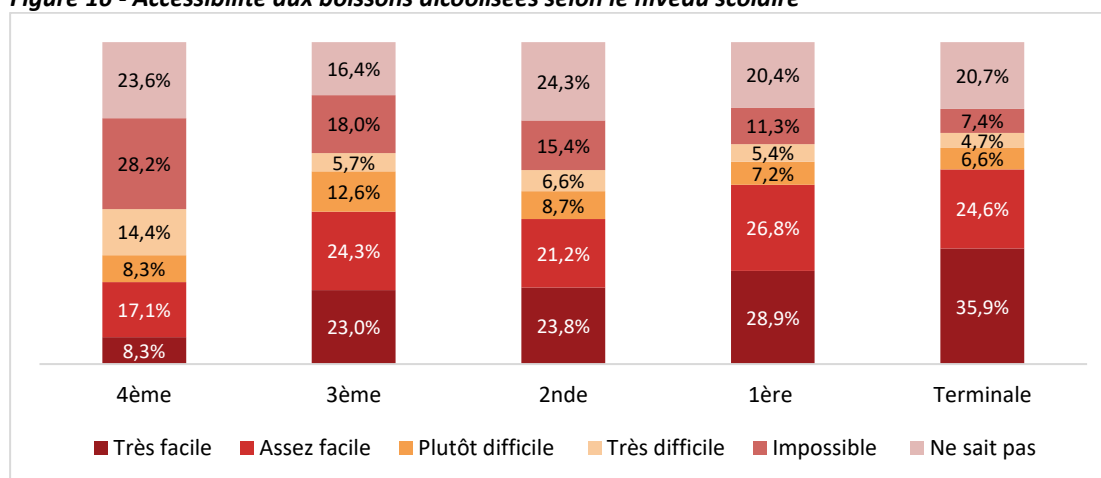
### III - Accessibilité à l'alcool

Les élèves ont été interrogés sur leur accessibilité aux boissons alcoolisées. On observe que la facilité d'accès croît avec le niveau scolaire, 8,3 % des élèves de 4<sup>ème</sup> déclarent qu'ils pourraient très facilement se procurer des boissons contenant de l'alcool contre 35,9 % en Terminale.

Au collège plus d'un tiers (36,2 %) des collégiens trouvent qu'il est très facile ou assez facile de se procurer de l'alcool, 20,5 % plutôt difficile ou très difficile et 23,2 % indiquent qu'il est impossible pour eux de s'en procurer, sans différence significative selon le sexe.

Au lycée, plus de la moitié (53,6 %) des lycéens trouvent très facile ou assez facile de se procurer de l'alcool, 13,1 % difficile ou très difficile et 11,4 % qu'il est impossible pour eux de s'en procurer. En classe de Terminale, 43,3 % des lycéens et 28,7 % des lycéennes trouvent qu'il est très facile de se procurer des boissons alcoolisées.

**Figure 16 - Accessibilité aux boissons alcoolisées selon le niveau scolaire**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

# Ivresse chez les collégiens et les lycéens

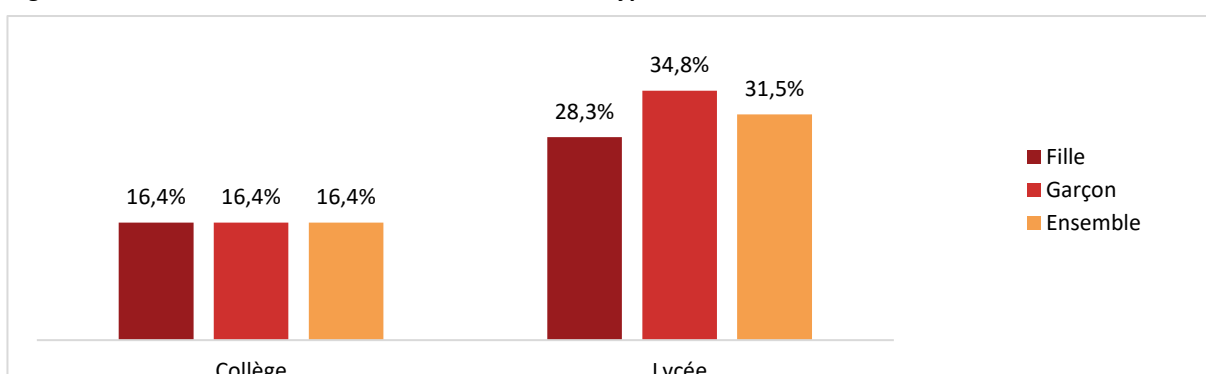
## I - Niveau d'usage

### a) Ivresse au cours de la vie

Plus d'un collégien sur dix a déjà été ivre au cours de sa vie (16,4 %), résultat significativement supérieur à la France hexagonale où 9,9 % des collégiens ont déjà été ivres. Quel que soit le territoire l'expérimentation à l'ivresse concerne autant les filles que les garçons, sans différence significative.

Près d'un tiers des lycéens (31,5 %) a déjà été ivre au cours de sa vie, résultat significativement inférieur à la France Hexagonale (36,8 %). Plus d'un tiers des garçons (34,8 %) et 28,3% des filles sont concernées, sans différence significative en Guadeloupe. En France hexagonale, les garçons sont également plus souvent concernés que les filles (respectivement 38,5 % et 35,2 %, différence significative).

Figure 17 - Ivresse au cours de la vie selon le sexe et le type d'établissement

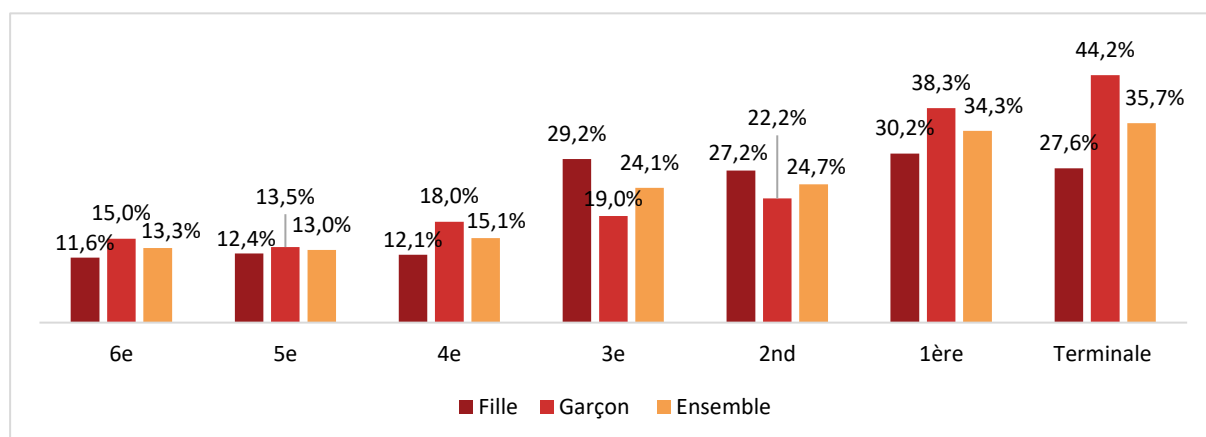


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

La part d'élèves ayant déjà été ivres au cours de leur vie croît avec l'avancée du niveau scolaire. Au collège, c'est en classe de 3<sup>ème</sup> que les taux sont les plus élevés, on note que 24,1 % des élèves en classe de 3<sup>ème</sup> déclarent avoir déjà été ivres vs. 13,3 % pour ceux en 6<sup>ème</sup>. Au lycée, c'est en classe de Terminale que l'ivresse dans la vie est la plus marquée (35,7 %).

L'analyse par sexe révèle que globalement les garçons ont davantage été ivres au cours de leur vie que les filles, notamment au lycée. En classe de 3<sup>ème</sup>, les filles ont plus souvent expérimenté l'ivresse que les garçons, sans différence significative. En Terminale, les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir été ivres au cours de leur vie (respectivement 44,2 % et 27,6 %,  $p=0,011$ ).

Figure 18 - Ivresse au cours de la vie selon le sexe et le niveau scolaire en 2023

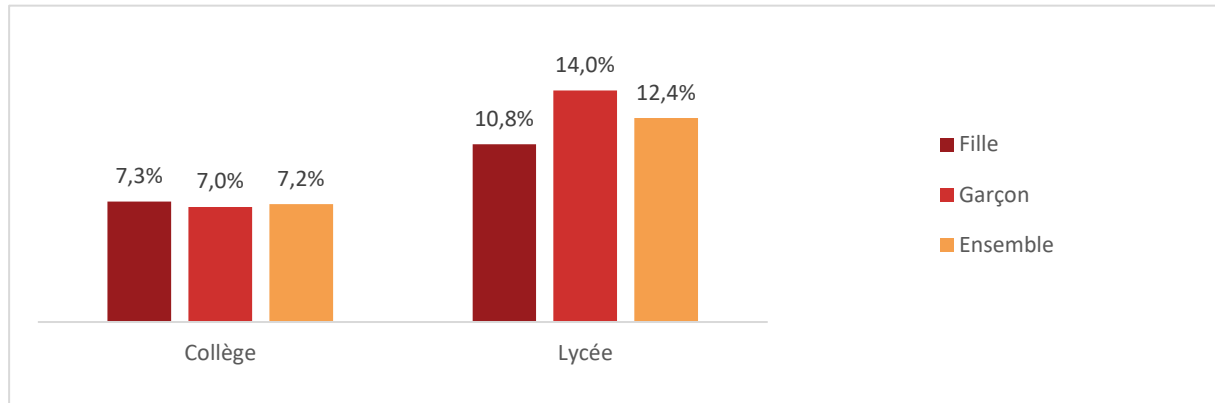


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

## b) Ivresse dans le mois

Environ 7,0 % des collégiens ont été ivres au cours du mois sans différence significative selon le sexe. Au lycée, 12,4 % des lycéens ont déjà été ivres au cours de leur vie, sans différence significative selon le sexe [Figure 19].

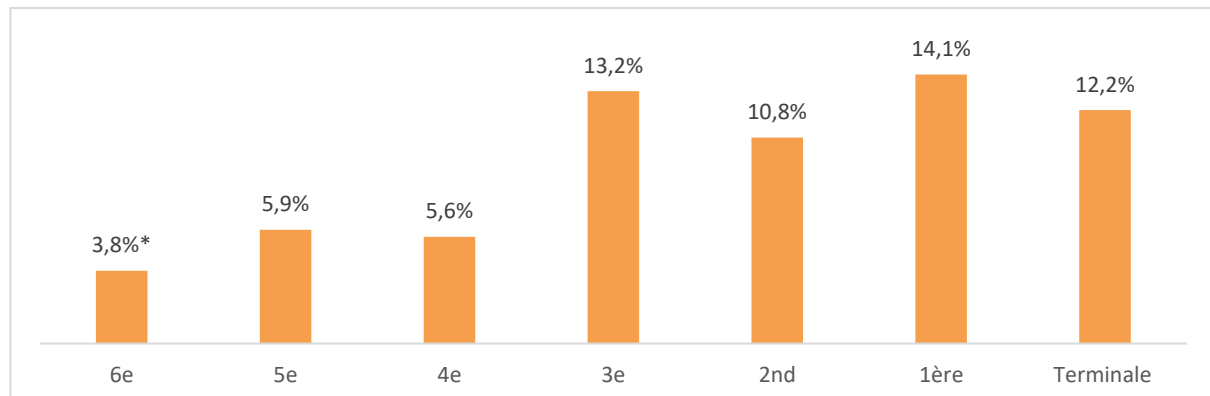
Figure 19 - Ivresse dans le mois selon le sexe et le type d'établissement



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

Au collège, l'ivresse dans le mois augmente avec le niveau scolaire (3,8 % en 6<sup>ème</sup> vs. 13,2 % en 3<sup>ème</sup>). Au lycée, c'est en classe de 1<sup>ère</sup> que les élèves ont plus été ivres dans le mois (14,1 %).

Figure 20 - Ivresse dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

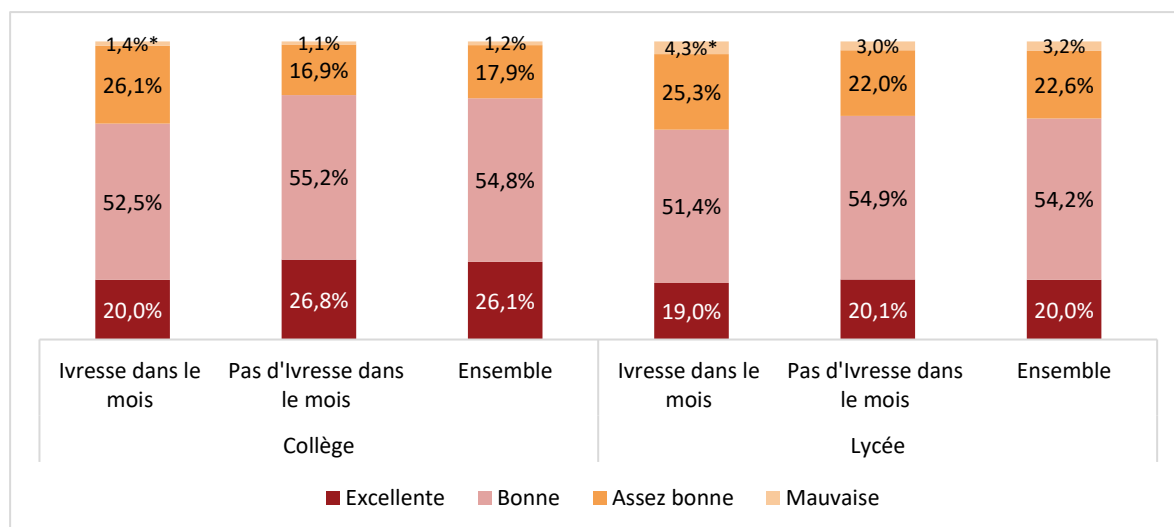
## II - Etat de santé et ivresse dans le mois

### a) Perception de l'état de santé et ivresse dans le mois

Un peu plus d'un quart des collégiens (26,1 %) et deux lycéens sur dix se sentent en excellente santé. Au collège, ceux qui n'ont pas connu d'ivresse dans le mois déclarent dans 26,8 % des cas se sentir en excellente santé vs. 20,0 % pour ceux qui ont déjà été ivres on n'observe pas de différence significative.

On n'observe pas non plus de différence significative au lycée concernant la perception de l'état de santé entre ceux qui ont déjà été ivres dans le mois et ceux qui ne l'ont pas été (respectivement 19,0 % vs. 20,1 %) [Figure 21].

**Figure 21 - Perception de l'état de santé des collégiens et lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois**

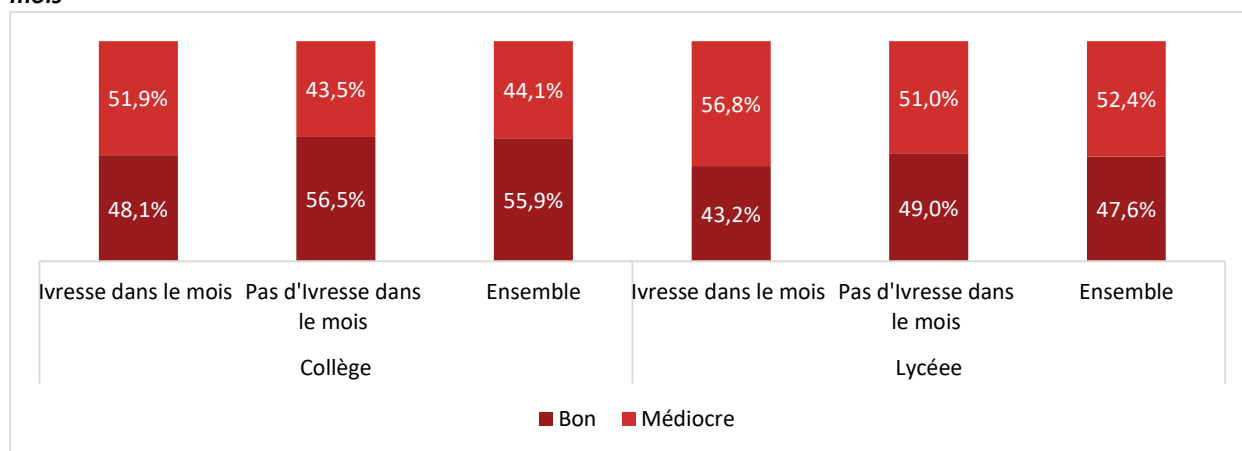


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

### b) Bien-être émotionnel et ivresse dans le mois

Les élèves se déclarent majoritairement bien émotionnellement. On n'observe pas de différence significative concernant le bien-être émotionnel entre les élèves qui ont été ivres dans le mois et ceux qui ne l'ont pas été, aussi bien au collège qu'au lycée.

**Figure 22 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORSaG

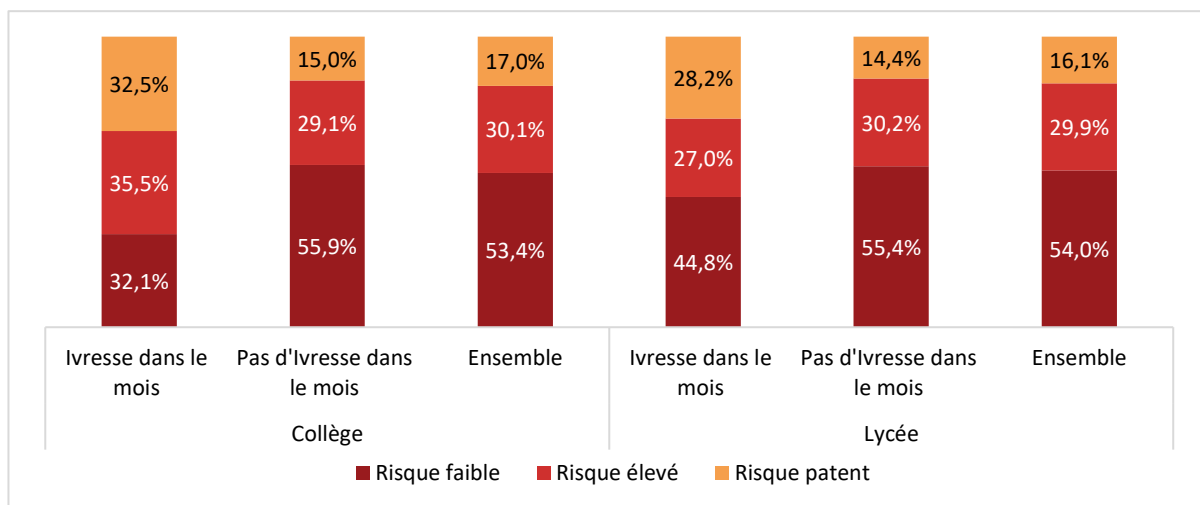
### c) Niveau de risque de dépression et ivresse dans le mois

Comme indiqué dans le chapitre précédant, la majorité des collégiens et lycéens ont un risque faible de faire une dépression. Cependant, 17,0 % des collégiens et 16,1 % des lycéens présentent un risque manifeste de faire une dépression.

Parmi les adolescents qui déclarent avoir été ivres dans le mois, le risque patent de faire une dépression est bien plus élevé, puisque 32,5 % des collégiens et 28,2 % des lycéens sont concernés.

Les collégiens qui ont déjà été ivres dans le mois ont un risque patent de faire une dépression significativement plus importante que ceux qui n'ont pas été ivres (respectivement 32,5 % vs. 15,0 %). Cette différence significative est observée également chez les lycéens (respectivement 28,2 % vs. 14,4 % ;  $p < 10^{-3}$ ).

**Figure 23 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) et les lycéens en fonction de l'ivresse dans le mois**

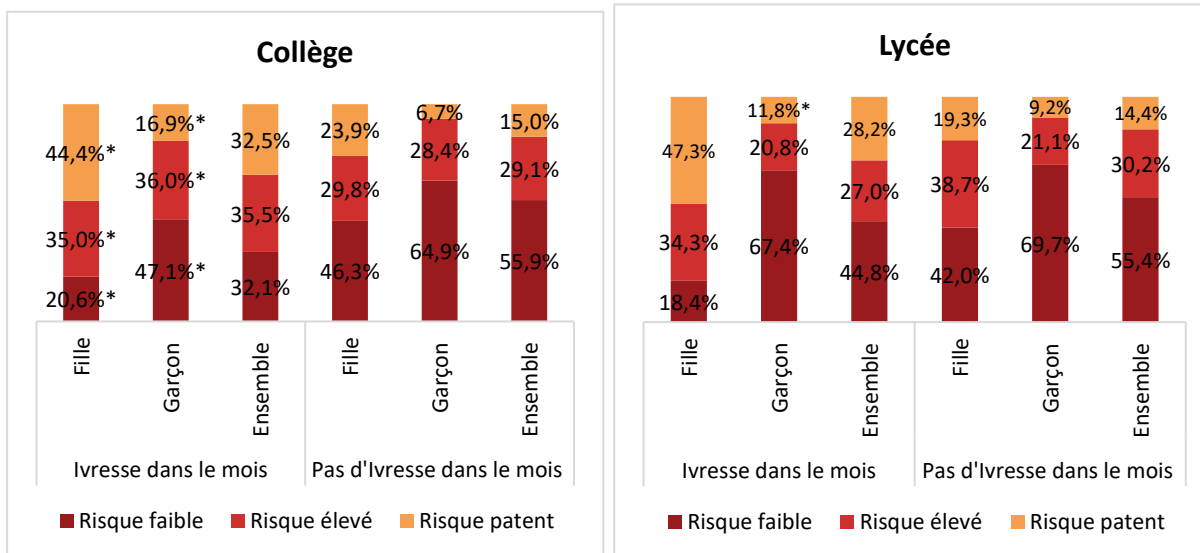


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

Le niveau de dépression au collège concerne uniquement les élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. De ce fait les résultats par sexe sont à interpréter avec attention car les effectifs sont faibles, notamment chez les collégiens ayant déjà été ivres dans le mois.

Au lycée, 47,3 % des filles ont un risque patent significatif de faire une dépression quand elles ont déjà été ivres dans le mois, comparativement aux filles qui n'ont pas été ivres dans le mois (19,3 %).

**Figure 24 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de l'ivresse dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

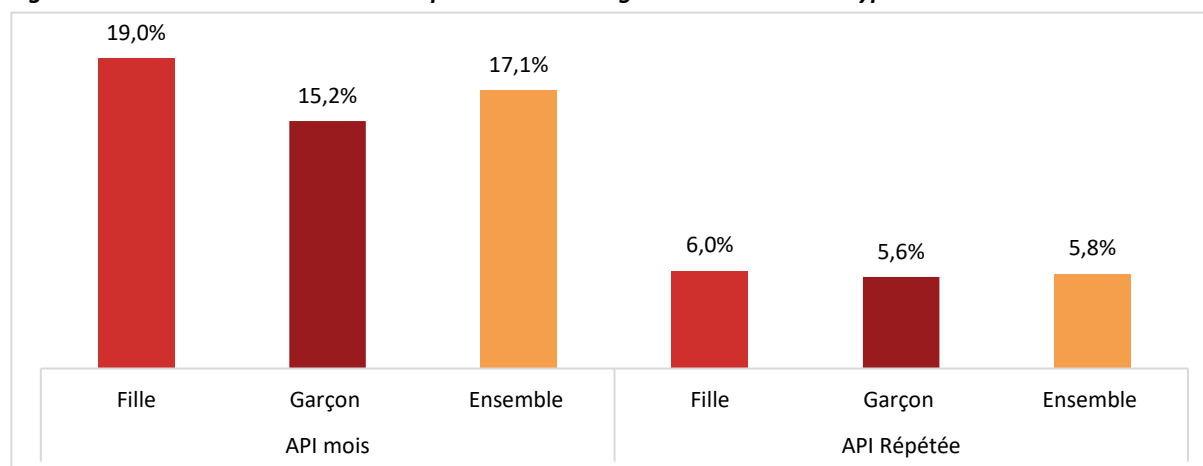


## Alcoolisation Ponctuelle Importante (API) (De la 4<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>)

La consommation en une seule occasion de 5 verres ou plus d'alcool en une seule occasion est appelée « API ».

Au collège, les questions sur l'API ont été adressées uniquement aux élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. En Guadeloupe, 17,1 % des collégiens sont concernés par l'API dans le mois, résultat comparable à la France hexagonale (14,6 %). L'API répétée (au moins trois épisodes au cours du mois) concerne 5,8% des collégiens Guadeloupéens et 4,2% des collégiens dans l'Hexagone. L'API régulière (au moins dix fois) concerne 2,0 % des collégiens soit deux fois plus que les collégiens en France Hexagonale (1,1 %). On n'observe pas de différence significative selon le sexe et le type d'API.

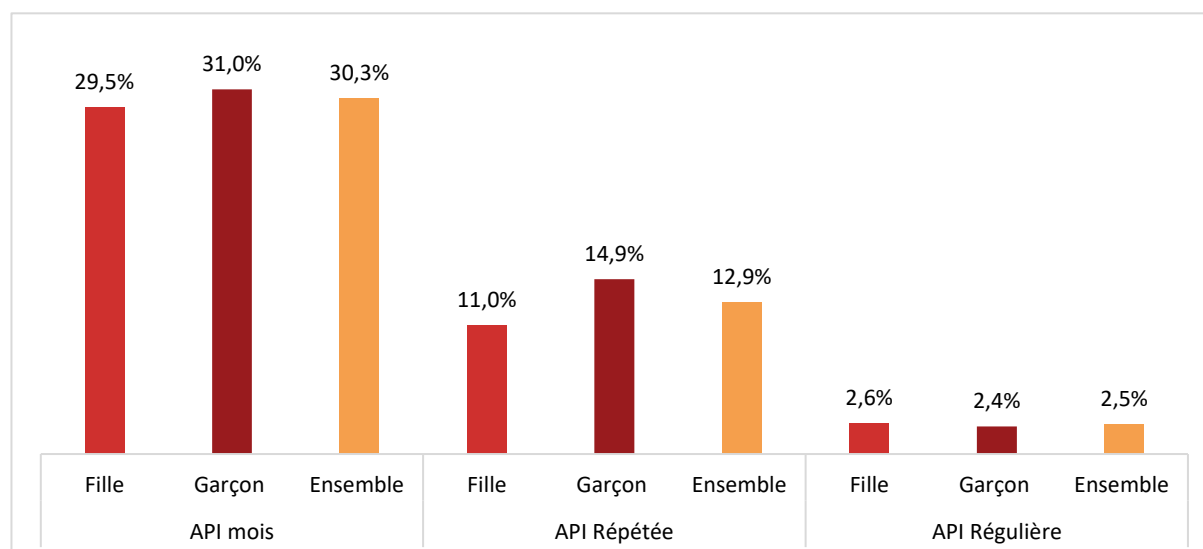
**Figure 25 - Alcoolisation Ponctuelle Importante au collège selon le sexe et le type d'API**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

Au lycée en Guadeloupe, trois élèves sur dix (30,3 %) disent avoir bu plus de cinq verres en une seule occasion au cours des trente derniers jours vs. 34,5 % en France Hexagonale. En ce qui concerne l'API répétée, 12,9 % des lycéens Guadeloupéens (15,2 % dans l'Hexagone) déclarent avoir été dans cette situation. Les API dites régulières ne concernent qu'une très faible part de lycéens en Guadeloupe (2,5 %) et en France hexagonale (3,4 %). Globalement, on n'observe pas de différence significative selon le sexe et le type d'API.

**Figure 26 - Alcoolisation Ponctuelle Importante au lycée selon le sexe et le type d'API**

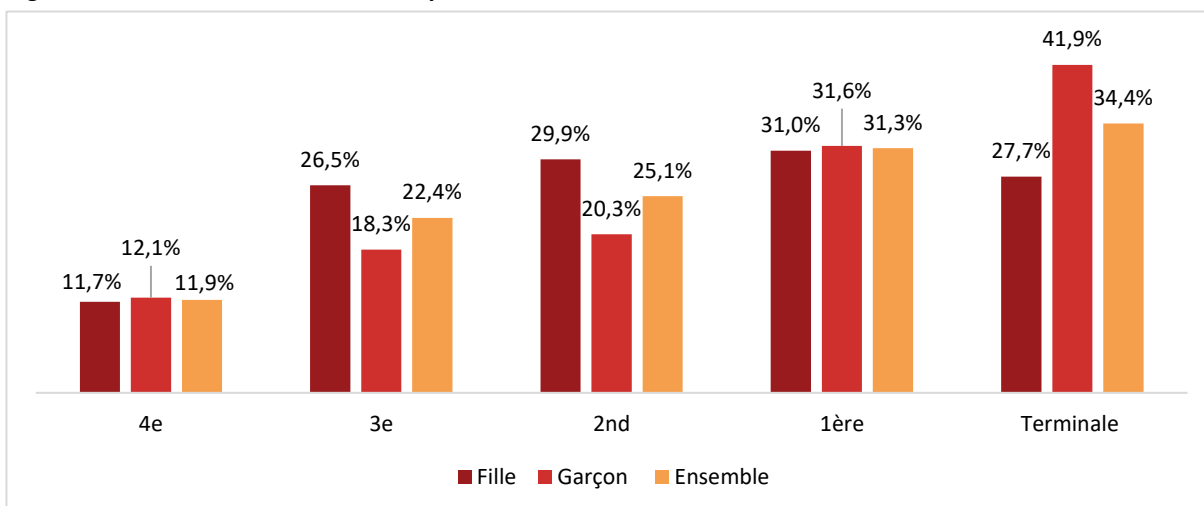


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

L'API dans le mois augmente avec le niveau scolaire (11,9 % en 6<sup>ème</sup> vs. 34,4 % en 3<sup>ème</sup>).

L'analyse par classe montre cependant qu'en classe de seconde, les filles sont significativement plus souvent concernées par l'API dans le mois que les garçons (respectivement 29,9 % vs. 20,3 % ; p=0,044). A l'inverse, en classe de Terminale, les garçons sont significativement plus souvent concernés par l'API dans le mois que les filles (respectivement 41,9 % vs. 27,7 % ; p=0,05).

**Figure 27 - Alcoolisation Ponctuelle Importante dans le mois selon le sexe et le niveau scolaire**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

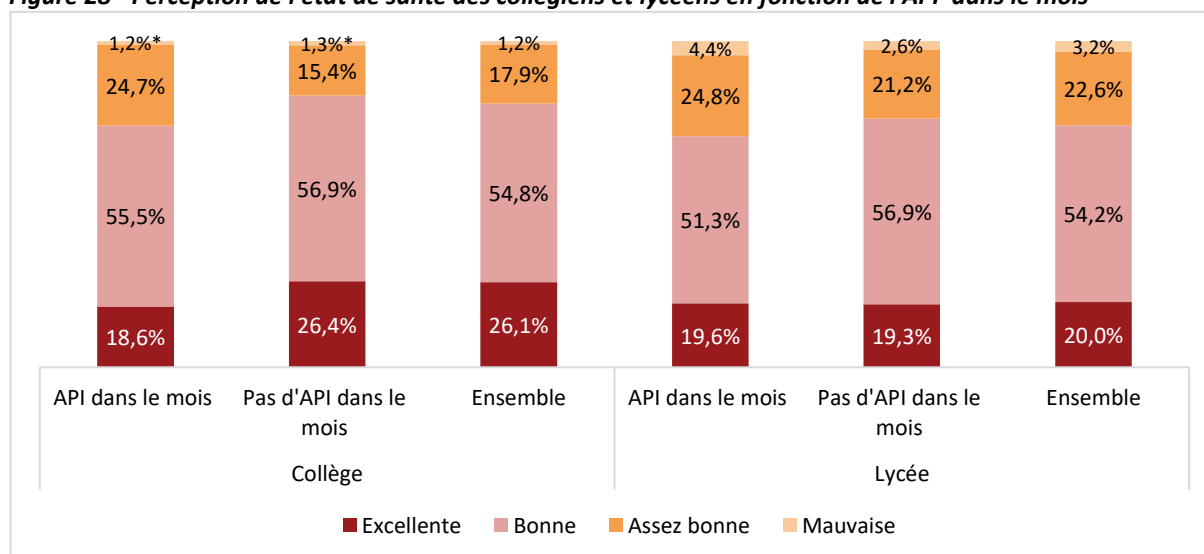
### III - Etat de santé et API dans le mois

#### a) Etat de santé et API dans le mois

Les collégiens qui ont bu 5 verres ou plus d'alcool en une seule occasion dans le mois se déclarent moins souvent être en excellente santé comparativement à ceux qui n'ont pas connu d'API (respectivement 18,6 % vs. 26,4 %, sans différence significative).

Au lycée, on n'observe pas de différence significative entre les deux groupes.

**Figure 28 - Perception de l'état de santé des collégiens et lycéens en fonction de l'API dans le mois**

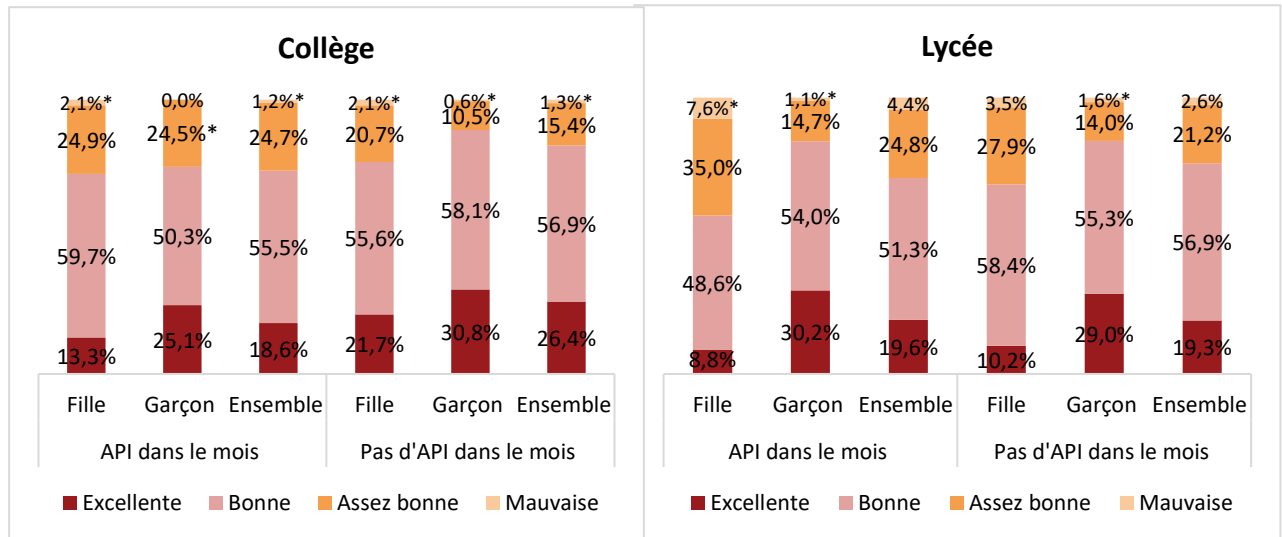


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

L'analyse par sexe montre que les garçons se sentent davantage en meilleure santé que les filles, que les élèves soient scolarisés au collège ou au lycée.

Au collège, comme au lycée, quel que soit le sexe, on ne trouve pas de différence significative concernant l'état de santé entre ceux qui ont connu une API ou non dans le mois.

**Figure 29 - Perception de l'état de santé des collégiens et des lycéens selon le sexe en fonction de l'API dans le mois**

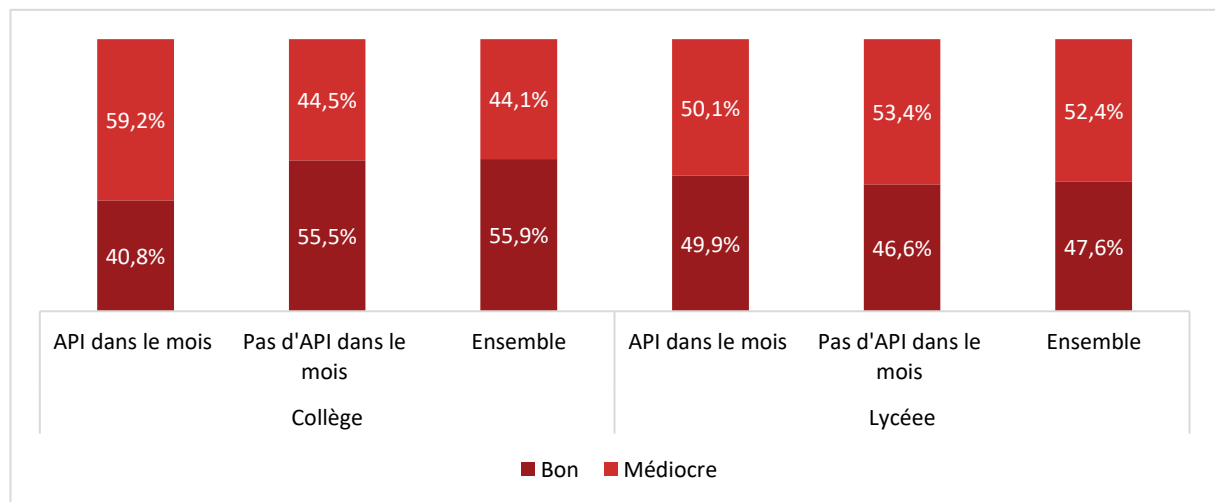


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

### b) Bien-être émotionnel et API dans le mois

Au collège et au lycée, on n'observe pas de différence significative concernant le bien être émotionnel des élèves, qu'ils aient eu une API dans le mois ou non.

**Figure 30 - Perception du bien-être émotionnel des collégiens et des lycéens en fonction de l'API dans le mois**



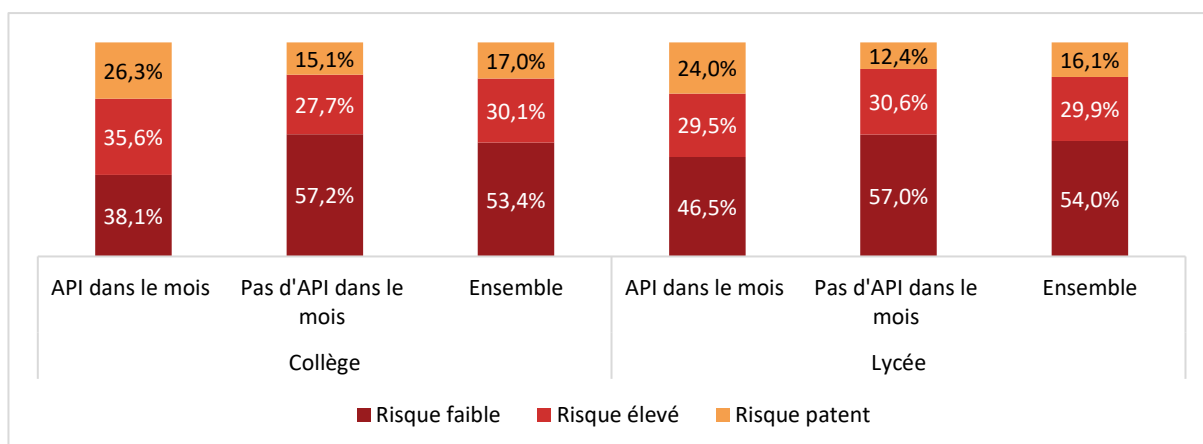
Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

### c) Niveau de risque de dépression et API dans le mois

Au collège, ceux qui ont déjà bu au moins 5 verres d'alcool lors d'une seule occasion dans le mois sont significativement plus nombreux à présenter un risque patent de faire une dépression comparativement à ceux qui n'ont pas eu API dans le mois (respectivement 26,3 % et 15,1 % ; p=0,05).

Au lycée, ils sont également plus nombreux à présenter un risque patent de dépression (respectivement 24,0 % vs. 12,4 % chez les lycéens qui n'ont pas eu d'API dans le mois ;  $p < 10^{-3}$ ).

**Figure 31 - Niveau de risque de dépression chez les collégiens et les lycéens en fonction de l'API dans le mois**

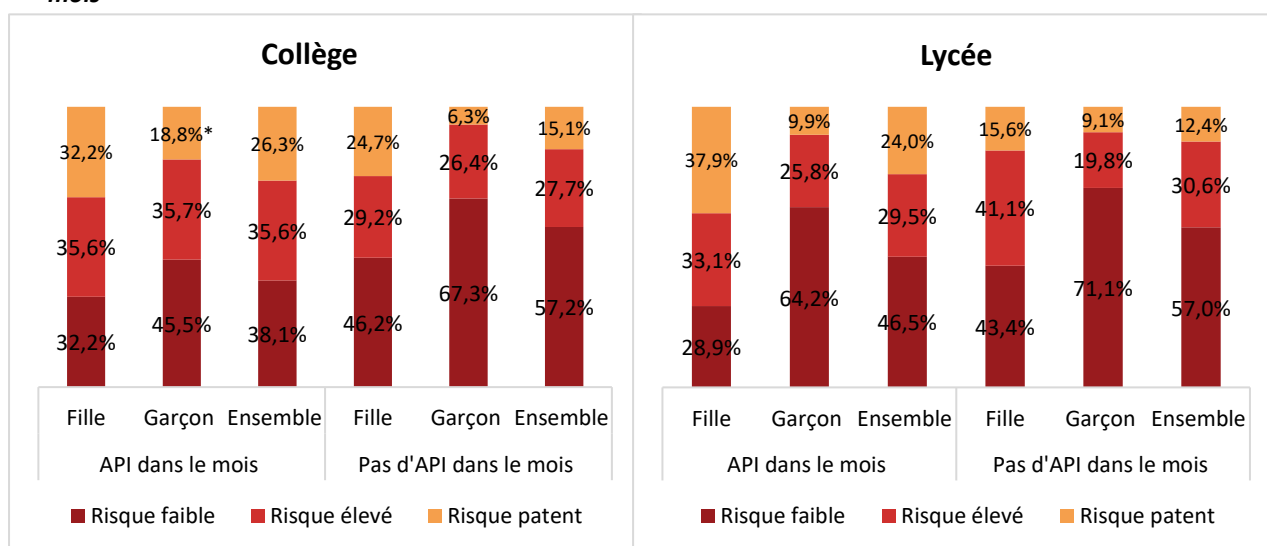


Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

L'analyse selon le sexe montre qu'au collège, il n'y a aucune différence significative pour les filles sur le niveau de risque patent de faire une dépression, qu'elles aient eu une API ou non, respectivement 32,2 % et 24,7 %. Les effectifs pour les garçons au collège étant trop faibles, les chiffres sont à interpréter avec précaution.

Au lycée, près de 10 % des garçons ont un risque patent de faire une dépression qu'ils aient eu une API ou non dans le mois. Les lycéennes qui ont bu en une seule occasion au moins 5 verres d'alcool dans le mois (37,9 %) ont significativement plus de risque de faire une dépression que celles qui n'ont pas bu autant (15,6 %) ( $p < 10^{-3}$ )

**Figure 32 - Niveau de dépression chez les collégiens et les lycéens selon le sexe en fonction de l'API dans le mois**



Source : EnCLASS 2023 (\*) Effectifs inférieurs à 10 - Exploitation : ORSaG

## Discussion / Conclusion

Les données de l'enquête EnCLASS 2023 réalisée dans un échantillon représentatif des collégiens et lycéens de Guadeloupe permettent de décrire la diversité des types de consommation d'alcool chez les jeunes Guadeloupéens et sur la perception qu'ils ont de leur état de santé.

En comparaison avec les résultats de l'enquête ESPAD<sup>7</sup> réalisée en Guadeloupe auprès des lycéens en 2015, les données montrent un net recul de la consommation d'alcool chez les élèves. En 2015, l'expérimentation d'alcool concernait 95,3 % des lycées vs. 72 % en 2023. La consommation d'alcool dans le mois qui concernait 62 % des lycéens en 2015 est rapportée chez 46% des lycéens en Guadeloupe en 2023.

Malgré cette baisse, les résultats montrent que les adolescents scolarisés en Guadeloupe présentent des niveaux d'expérimentation à l'alcool plus importants que ceux scolarisés en France hexagonale. Les consommations régulières et quotidiennes d'alcool sont également plus élevées que celles de France hexagonale, excepté pour les lycéens qui consomment de l'alcool dans le mois.

Plus d'un collégien sur deux (52 %) a déjà bu de l'alcool au cours de sa vie, expérimentation significativement supérieure aux collégiens de France hexagonale (43 %). Au lycée plus de 7 lycéens sur 10 (72 %) ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, résultat comparable à l'Hexagone (68 %).<sup>8</sup> En Guadeloupe la consommation d'alcool se fait avant tout de manière expérimentale en 3<sup>ème</sup> et Terminale, dans le but d'avoir des effets bien plus que pour le goût. Les consommations varient selon les lieux et les moments, mais en majorité, les jeunes boivent en soirée et la nuit. Les alcoolisations sont souvent collectives, notamment parce que le groupe entraîne ses membres et favorise l'agir.<sup>9</sup>

Concernant l'ivresse, plus d'un collégien sur dix a déjà été ivre au cours de sa vie (16 %), résultat significativement supérieur à la France hexagonale où 10 % des collégiens ont déjà été ivres. Près d'un tiers des lycéens (31 %) a déjà été ivre au cours de sa vie, résultat significativement inférieur à la France hexagonale (37 %).

La consommation excessive d'alcool en un court laps de temps, l'alcoolisation ponctuelle importante (API), a pour objectif d'atteindre un état d'ébriété avancé. On n'observe pas de différence significative entre les API dans le mois chez les collégiens (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) de Guadeloupe et ceux de France Hexagonale, respectivement 17 % et 15 %. Au lycée, les résultats sont comparables entre les élèves de France hexagonale (34 %) et les lycéens de Guadeloupe (30 %).

Très mauvais pour le cerveau, ces API peuvent provoquer des black-out, c'est-à-dire des trous de mémoire. Ces black-out réguliers peuvent provoquer des dommages permanents sur le cerveau. Ces comportements peuvent également engendrer des intoxications alcooliques menant à des états narcotiques qui peuvent stopper la respiration ou les pulsations cardiaques.<sup>10</sup>

Les données montrent également que la consommation d'alcool a des répercussions sur la santé mentale des jeunes guadeloupéens avec des risques de dépression chez certains d'entre eux. L'alcool ralentit le fonctionnement du cerveau, perturbant l'équilibre chimique et pouvant mener à des symptômes dépressifs ou exacerber des problèmes sociaux, familiaux, scolaires. Les jeunes sont particulièrement vulnérables car leur cerveau est encore en développement.

<sup>7</sup> Les usages de drogues chez les lycéens de Guadeloupe – Résultats de l'enquête ESPAD 2015, OFDT Juin 2018

<sup>8</sup> Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens - Résultats EnCLASS 2022, OFDT janvier 2024 [EnCLASS 2022, France hexagonale].

<sup>9</sup> L'alcool et les jeunes : état des lieux, Anne-Françoise Dequérir, 2012

<sup>10</sup> Jeunes et alcool, aide Alcool, <https://aide-alcool.be/jeunes-et-alcool>

Afin de sensibiliser sur les conséquences de la consommation d'alcool, plusieurs campagnes de sensibilisation, telles que « Amis aussi la nuit » (diffusé entre 2019 et 2022) et « C'est la base » (25 septembre au 8 novembre 2023) avaient pour objectif de faire de la prévention en responsabilisant individuellement et collectivement les jeunes mais aussi éviter les risques et les dommages liés aux consommations importantes d'alcool chez les jeunes, en passant par différents canaux de diffusion.<sup>11</sup>

Il est également important de faire face aux idées reçues et prévenir les conduites addictives, en renforçant les connaissances des populations, en rendant plus claire la communication sur les risques liés à la consommation d'alcool en rappelant les repères de consommation à risque faible (Santé publique France : pas plus de 2 verres/j et pas tous les jours) et en diminuant l'exposition à la publicité.<sup>12</sup>

La prévention passe également par le développement des compétences psychosociales chez les jeunes. Ces compétences qui pourront contribuer à favoriser leur bien-être mental, physique et social, leur réussite scolaire et prévenir les comportements à risque pour leur santé

---

<sup>11</sup> <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/alcool/articles/campagne-c-est-la-base-a-destination-des-jeunes-de-17-25-ans>

<sup>12</sup> Synthèse de l'expertise collective Réduction des dommages associés à la consommation d'alcool (2021), Inserm

## Annexes

### Annexe 1- Consommation d'alcool en fonction du sexe parmi les collégiens de Guadeloupe en 2023 et de France hexagonale en 2022 (en %)

Produit	Usage	Guadeloupe EnCLASS 2023			France Hexagonale EnCLASS 2022				
		Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble		
Alcool	Expérimentation	50,2	=	53,3	<b>51,7*</b>	46,2	>	40,5	43,4
	Usage dans le mois	25,6	=	28,7	<b>27,1*</b>	22,5	=	21,3	21,9
	Usage régulier	3,7	=	4,1	<b>3,9*</b>	2,8	>	1,4	2,1
	Usage quotidien	3,1	=	2,1	2,6	1,4	>	0,6	1,0
Ivresse	Expérimentation	16,4	=	16,4	<b>16,4*</b>	10,1	=	9,7	9,9
	Usage dans le mois	7,0	=	7,3	7,2	Non disponible			
Alcoolisation ponctuelle importante (4 <sup>ème</sup> à la 3 <sup>ème</sup> )	API régulière	1,9 (-)	=	2,1 (-)	2,0	1,4	=	0,7	1,1
	API répété	5,6	=	6,0	5,8	4,8	=	3,7	4,2
	API dans le mois	15,2	=	19,0	17,1	15,9	>	13,1	14,6

Source : EnCLASS 2023 et EnCLASS 2022 - Exploitation ORSAG

\*Différence significative avec le France Hexagonale

(-) Effectifs inférieurs à 10

= Ecart statistiquement non significatif entre filles et garçons

>Les garçons consomment significativement plus que les filles

**Annexe 2- Consommation d'alcool en fonction du sexe parmi les lycéens de Guadeloupe en 2023 et de France hexagonale en 2022 (en %)**

Produit	Usage	Guadeloupe EnCLASS 2023			France Hexagonale EnCLASS 2022				
		Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble		
Alcool	Expérimentation	69,5	=	74,6	72,2	69,9	>	66,7	68,3
	Usage dans le mois	44,4	=	46,7	45,6	49,0	=	49,5	49,3
	Usage régulier	9,6	=	6,1	7,8	6,2	>	4,4	5,3
	Usage quotidien	4,5	=	4,0	4,3	1,4	=	1,2	1,3
Ivresse	Expérimentation	34,8	=	28,3	<b>31,5*</b>	38,5	>	35,2	36,8
	Usage dans le mois	14,0	=	10,8	12,4	Non disponible			
Alcoolisation ponctuelle importante	API régulière	2,4	=	2,6	2,5	4,2	>	2,7	3,4
	API répété	14,9	=	11,0	12,9	16,5	>	13,8	15,2
	API dans le mois	31,0	=	29,5	30,3	35,5	=	33,6	34,5

Source : EnCLASS 2023 et EnCLASS 2022 - Exploitation ORSAG

\*Différence significative avec la France hexagonale

(-) Effectifs inférieurs à 10

= Ecart statistiquement non significatif entre filles et garçons

>Les garçons consomment significativement plus que les filles



## Bibliographie

---

- Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021, Source Enclass 3<sup>e</sup> OFDT, Décembre 2021, Stanislas Spilka, Antoine Philippon, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Vincent Eroukmanoff (OFDT), Emmanuelle Godeau (EHESP)
- Usage d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents du secondaire en 2018, OFDT Juin 2019, Stanislas Spilka, Emmanuelle Godeau, (EHESP), Olivier Le Nézet, Virginie Ehlinger (Inserm UMR 1027), Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon, Sandra Chyderiotis
- Les drogues à 17 ans analyse de l'enquête ESCAPAD 2022, mars 2023 ofdt
- Consommation de substances psychoactives chez les jeunes en France et dans certains pays à revenus élevés - état des lieux des modes et niveaux de consommation et facteurs associés, septembre 2019, Santé Publique France
- Conduites addictives chez les adolescents : Usages, prévention et accompagnement, Inserm, François Beck, Alain Dervaux, Enguerrand Du Roscoät, Karine Gallopel-Morvan, Marie Grall-Bronnec, Laurence Kern, Marie-Odile Krebs, Stéphane Legleye, Maria Melchior, Mickael Naassila, et al.
- Plan national de mobilisation contre les addictions 2018-2022 Mildeca
- La consommation d'alcool chez les adultes en France en 2017, SpF, Jean-Baptiste Richard<sup>1</sup> (jean-baptiste.richard@santepubliquefrance.fr), Raphaël Andler<sup>1</sup>, Chloé Cogordan<sup>1</sup>, Stanislas Spilka<sup>2,3</sup>, Viêt Nguyen-Thanh<sup>1</sup>, et le groupe Baromètre de Santé publique France 2017\*
- L'alcool et les jeunes : état des lieux, Anne-Françoise Dequiré, 2012
- Alcool et soirées chez les adolescents et les jeunes majeurs, Tendances N°149, Avril 2012, Marc-Antoine Douchet, Paul Neybourger
- La consommation d'alcool des jeunes : ce que nous apprennent les enquêtes, La santé de l'Homme N°398, novembre-décembre 2008

Nous tenons à remercier l'ensemble des chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet et contribué à sa réussite.

Un grand remerciement également aux élèves qui ont participé à l'enquête EnCLASS 2023, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Pour toutes utilisations de données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données précisées, quels que soient la nature de ces derniers (graphiques, tableaux, chiffres clés).

Pour en savoir plus sur les publications des autres thématiques\* autour d'EnCLASS 2023 en Guadeloupe :



Imm. Le Squal - Rue René RABAT  
Houelbourg sud II - 97 122 Baie-Mahault  
Tél: 0590 47 61 94 / Fax : 0590 47 17 02  
Email : info@orsag.fr / Site : www.orsag.fr



Auteur : Christina GOUDOU<sup>1</sup>  
Relecture : Corinne-Valérie PIOCHE<sup>1</sup>, Antoine PHILIPON<sup>2</sup>  
Traitement des données : Christina GOUDOU<sup>1</sup>  
Coordination de l'enquête : Audrey BONINE<sup>1</sup>  
Mise en page : Hélène DABRIOU<sup>1</sup>

1-Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG) • 2-Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

\*Progressivement d'autres publications seront mises à disposition sur notre site internet [www.orsag.fr](http://www.orsag.fr)

